

Les Indiens ne s'entendent pas sur la façon de négocier avec les premiers ministres

Presse Canadienne WINNIPEG

Les chefs indiens ont continué hier à se plaindre du peu d'attention que leur portent les chefs politiques du Canada.

Mais ils ne s'entendaient pas sur la façon de négocier avec les premiers ministres, qui tenaient leur réunion annuelle dans un autre endroit de la ville.

Le premier ministre du Manitoba Gary Filmon, qui avait rejeté lundi la présence de représentants des chefs à la conférence des premiers ministres, a offert hier de rencontrer six d'entre eux.

Les chefs ont semblé divisés sur la question même si, finalement, le président de l'assemblée a annoncé qu'il n'y avait pas un appui suffisant à l'offre.

Ainsi, John Letandre, de la bande Fairford du Manitoba, et Albert Levi, chef de la nation Micmac du Nouveau-

Brunswick, ont indiqué qu'ils étaient prêts à rencontrer M. Filmon.

«Nous voulons briser la glace. A mon avis, voilà que la glace est maintenant brisée», a dit M. Levi au cours du débat.

Mais un chef albertain très influent, Bernard Ominayak de la bande Lubicon, s'est opposé.

«Je ne crois pas qu'en tant que chefs, ce soit notre responsabilité de supplier les premiers ministres de nous rencontrer. Depuis les 50 dernières années, nous supplions ces types de négocier mais nous n'avons jamais pu nous présenter à la table de négociation en tant qu'interlocuteurs égaux».

Si les chefs n'ont pas réussi à parler aux premiers ministres, ils ont cependant accepté de rencontrer le ministre fédéral des Affaires indiennes, Tom Siddon, qui a rapidement modifié son horaire pour pouvoir s'adresser à l'assemblée des chefs, hier soir.

Les provinces signent une entente de libre-échange en l'absence du Québec

Presse Canadienne WINNIPEG

Neuf provinces canadiennes se sont engagées, hier, à ne pas manifester de préférence pour les compagnies locales au moment de l'octroi de contrats gouvernementaux, comme par exemple l'achat de nouveaux autobus ou la construction de routes.

L'entente, qui entrera en vigueur le 31 octobre, a été signée par les huit premiers ministres qui ont participé à la conférence et par le vice-premier ministre de l'Alberta.

Le Québec était la seule province à ne pas être représentée à la conférence, ayant annoncé son intention de ne plus participer à ces réunions des premiers ministres après le rejet de l'accord du lac Meech.

L'entente commerciale ne s'applique cependant pas aux sociétés

de la couronne et aux projets qu'elles peuvent réaliser, comme la centrale hydroélectrique de cinq milliards de Conawapa, au Manitoba.

Le premier ministre Gary Filmon, du Manitoba, a expliqué à ce sujet que le libre-échange entre les provinces devait s'appliquer graduellement, non d'un seul coup.

«Comment mangez-vous un éléphant», a-t-il demandé. Il a répondu lui-même: «Une bouchée à la fois».

Le Québec

L'entente, de plus, ne s'attaque pas à l'épineux problème de la bière, qui ne traverse pas encore librement les frontières provinciales et qui fait l'objet d'une plainte des États-Unis auprès du GATT, à Genève.

Le premier ministre Frank McKenna, du Nouveau-Brunswick, a exprimé l'espoir que le Québec souscrira à cette entente.

même s'il n'était pas à la conférence, puisqu'il en a approuvé le principe il y a quelque temps.

Interrogée à ce propos à Québec, Mme Dominique Lambert, adjointe du ministre de l'Industrie et du Commerce Gerald Tremblay, a dit que le Québec aurait probablement signé l'entente commerciale, si l'accord du lac Meech n'avait pas été rejeté.

«La question sera maintenant discutée au Conseil des ministres», a signalé Mme Lambert, et je ne peux pas prédire ce qui va arriver.»

Le vice-premier ministre Jim Horsman, de l'Alberta, qui représentait le premier ministre Don Getty, retenu chez lui par la maladie, a déclaré: «Nous ne pouvons pas permettre que le pays soit paralysé parce que l'un des partenaires (le Québec) est absent».

Un partenaire, a-t-on fait remarquer, qui représente tout de

même le quart de la population du Canada.

Autochtones

Dans leur communiqué final, les premiers ministres ont par ailleurs demandé à Ottawa de convoquer une conférence fédérale-provinciale des ministres responsables des autochtones.

Une telle conférence remplacerait celle qui devait avoir lieu à Québec, le mois prochain, mais qui a été annulée à cause de Meech.

Le leader du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, M. Dennis Patterson, s'est dit déçu de ce que les premiers ministres n'aient pas choisi immédiatement Yellowknife comme lieu de cette conférence.

M. Peterson a prévenu les premiers ministres que la violence, comme elle se produit au Québec actuellement, attirait de plus en plus les aborigènes, qui y voyaient le seul moyen d'attirer l'attention sur leurs problèmes.

Sainte-Marie: les premiers ministres ne sont pas surpris

Presse Canadienne WINNIPEG

Selon les premiers ministres provinciaux réunis à Winnipeg, il n'est aucunement surprenant qu'un candidat qui favorise l'indépendance du Québec ait remporté l'élection dans le comté montréalais de Laurier-Sainte-Marie.

«Pour moi, ceci était parfaitement prévisible», a dit hier le premier ministre de l'Ontario, David Peterson, à l'issue de la conférence annuelle des premiers ministres.

«Nous sommes présentement dans une situation politique très instable», a-t-il ajouté.

Le premier ministre de la Saskatchewan, Grant Devine, a pour sa part déclaré que l'élection de Gilles Duceppe dans ce comté traditionnellement libéral est un autre exemple du front commun des régions dans le but de protéger leurs propres intérêts.

«La nouvelle réalité veut que vous défendiez vos propres intérêts et ceci est devenu un fait courant», a-t-il déclaré. M. Devine avait d'ailleurs invité les quatre provinces de l'Ouest à faire front commun.

Le premier ministre Gary Filmon, du Manitoba, l'hôte de cette conférence, a exprimé l'avis que le résultat du vote démontre le ressentiment des Québécois à l'endroit du reste du Canada, à la suite de l'échec de l'accord du lac Meech.

«Je crains qu'il s'agit à la fois d'un geste symbolique et réel de rejet du fédéralisme».

Pour le premier ministre Joe Ghiz, de l'Île-du-Prince-Édouard, les Québécois ont exprimé leur frustration dans les bureaux de scrutin.

«Je crois qu'il s'agit d'une manifestation de la nouvelle réalité. C'est la démonstration de la douleur et de la colère qui résultent de l'échec de l'accord du lac Meech au Québec. C'est la reconnaissance de la nouvelle réalité politique du Québec.»

Un message clair

Les propos de M. Ghiz ont été repris par le leader néo-démocrate, Audrey McLaughlin, qui était de passage à Winnipeg, dans le cadre de la campagne électorale provinciale du Manitoba.

«L'élection du Québec constitue un message très clair à l'effet que ni le statu quo, ni le retour aux solutions d'il y a 20 ans proposées par Jean Chrétien n'est acceptable pour certaines personnes de cette province», a-t-elle dit.

«Il doit y avoir une discussion partout au Canada sur le nouveau fédéralisme».

De son côté, le premier ministre de Terre-Neuve, Clyde Wells, dont le refus d'entériner l'accord du lac Meech a entraîné sa mort, a exprimé son regret devant le résultat de l'élection. Mais, tout comme les autres premiers ministres, il a déclaré que le résultat d'une seule élection partielle ne signifie pas une scission dans le pays.

«Je ne crois pas, a-t-il dit, que l'on peut considérer les résultats d'une élection complémentaire et en tirer des conclusions absolues.»

Gilles Duceppe: un député souverainiste qui a annulé son vote au référendum

LOUIS FALARDEAU

«Quand René Lévesque est mort, j'ai braillé pendant deux jours. Le premier soir, j'étais seul chez moi, les enfants étaient couchés. Je regardais l'émission spéciale à la télé où on voyait notamment des scènes de la soirée du référendum. Je braillais comme un bébé.»

Si Gilles Duceppe, le nouveau député de Laurier-Sainte-Marie, était si triste ce soir-là, c'est qu'il s'en voulait plus que jamais d'avoir annulé son vote au référendum, suivant en cela la consigne du Parti communiste ouvrier (PCO) marxiste-léniniste dont il était alors un membre actif.

«Ça faisait quelques années que je l'avais de travers dans le corps ce vote-là. Je le portais comme une blessure. Mais c'est ce soir-là que ça a éclaté. J'avais toujours considéré Lévesque comme un grand homme. En 66, j'avais même voté libéral (plutôt que pour le RIN, le parti indépendantiste d'alors) parce que Lévesque était libéral. Et au référendum, je l'avais trahi...»

Gilles Duceppe parle difficilement de son dérapage maoïste, qu'il traîne comme un échec et qu'il arrive mal à expliquer. Ceux qui l'ont bien connu y voient l'aboutissement quasi naturel d'un engagement constant en faveur des plus démunis.

«Ça parlait de nos rêves d'adolescents», raconte une amie qui le connaît depuis 25 ans. On voulait la justice pour tous. On se disait que pour être heureux, il fallait que les autres soient heureux.»

Cela l'amène à s'engager très tôt dans l'action politique. En 1968 — il a 21 ans — alors qu'il étudie en sciences politiques, il est élu vice-président de l'Union générale des étudiants du Québec, dans une équipe qui compte aussi Louise Harel et Claude Charron.

En 70, il participe à la première campagne électorale du PQ dans Maison-Neuve, comme secrétaire du syndicaliste Robert Burns qui sera élu député. Ensuite, il milite et travaille dans des groupes de gauche du quartier Hochelaga-Maison-Neuve. Il est de toutes les luttes — garderies, logement — et vit d'assurance-chômage et de subventions fédérales. Il n'aura un «vrai» emploi qu'en 74, alors qu'il est nommé coordinateur de la Compagnie des jeunes canadiens dans l'est de Montréal.

Il y reste jusqu'à ce que la compagnie, «nid de gauchistes», soit dissoute en 77 par le gouvernement Trudeau. Duceppe lui-même évolue vers l'extrême-gauche et c'est cette année-là qu'il devient un disciple du président Mao, au sein du groupe En lutte, qui deviendra trois ans plus tard le PCO.

«Ça se passait dans un contexte

où la perspective d'un changement radical était plausible et crédible. Et il n'y avait rien à gauche du PQ qui, au pouvoir, nous décevait», raconte un ami qui a fait le même cheminement. «Les problèmes criants qu'on vivait dans les comités de citoyens ne se réglaient pas. Notre réflexion était influencée par ce qui se passait en Europe où le maoïsme était bien implanté et avait même l'appui de Sartre, explique Gilles Duceppe. Et puis, ayant rompu avec l'Église, on cherchait sans doute un autre système de référence englobant, qui avait répondu à tout.»

Il n'en reste pas moins indépendantiste, et s'il a rompu définitivement avec le PQ après son arrivée au pouvoir en 76, il fait partie d'une minorité nationaliste au sein du PCO qui aimerait bien voter oui au référendum. Mais le parti est dominé par des anglophones qui imposent l'annulation: l'unité de la classe ouvrière (canadienne) doit passer avant tout. En bon soldat, celui qui deviendra le premier député élu comme souverainiste à Ottawa annule son vote!

Duceppe, entre-temps, a rejoint la classe ouvrière. Il sera pendant cinq ans préposé aux bénéficiaires à l'hôpital Royal Victoria. En 82, le PCO éclate et il entre comme permanent à la CSN, d'abord à l'organisation, puis à la Fédération des affaires sociales, où il s'occupe des anglophones, et enfin, depuis 86, à la Fédération des employés de commerces, comme responsable du secteur de l'hôtellerie.

Il juge sévèrement sa dérive maoïste. «C'est très clair que ce fut une erreur politiquement, dit-il. Ça m'a quand même appris c'est quoi travailler dans un hôpital. Ça m'a rendu plus réaliste. Mais c'est beaucoup d'années perdues.»

Ceux qui le connaissent bien en parlent comme un effet de sa grande générosité, qu'il tient de son père, le comédien Jean Duceppe. «Le fait que je venais d'un milieu aisé et que je voyais tous ces gens pauvres, mal pris, a sûrement aidé, dit-il. Mais je n'ai pas rejeté ma famille. Au contraire, j'en suis resté très proche pendant toutes ces années-là.»

Gilles Duceppe a «fondé» sa propre famille, un famille un peu spéciale comme on en trouve beaucoup aujourd'hui. Il a eu un fils, Alexis, 11 ans, avec Yolande Brunelle, une orthopédoque avec qui il est marié depuis 13 ans.

Mais il a aussi une fille, Amélie, 16 ans, dont la mère est Christiane Sauvée, la femme du maire Jean Doré. Les deux couples partagent un chalet dans les Laurentides. Mais leurs liens sont encore plus complexes. «Jean Doré est mon maire depuis trois ans, dit en riant Gilles Duceppe. Maintenant je suis son député.»



Gilles Duceppe reçoit ses plus chaleureuses félicitations de sa femme, après sa victoire de lundi.

Duceppe croit que d'autres députés se joindront au Bloc québécois

Presse Canadienne

Le nouveau député souverainiste de Laurier-Sainte-Marie, Gilles Duceppe, ne serait pas surpris que d'autres députés fédéraux démissionnent pour rejoindre le Bloc québécois.

«Je suis passablement convaincu qu'il y en a qui réfléchissent ce matin», confiait hier en conférence de presse un Gilles Duceppe serein et sûr de lui.

Selon lui, l'ampleur de sa propre victoire — les deux-tiers du vote exprimé — comparée au quatre pour cent d'appui au candidat conservateur en feront réfléchir plusieurs qui sont encore hésitants.

M. Duceppe n'a pas révélé de noms.

Le Bloc québécois, dont le porte-parole est Lucien Bouchard, est formé de députés conservateurs qui ont démissionné dans la foulée de l'échec de l'accord du lac Meech. Le député libéral démissionnaire Jean Lapierre s'est joint au groupe récemment. Le Bloc n'est pas un parti politique, mais un mouvement ayant comme but la souveraineté du Québec.

Un service au Canada

M. Duceppe croit qu'en votant pour un souverainiste, les

électeurs de Laurier-Sainte-Marie ont «rendu un service au Canada anglais». «Ça va les forcer à se définir eux aussi.» Le Québec, lui, s'est défini, a choisi sa voie et l'a exprimée hier.

Selon M. Duceppe, le problème des anglo-Canadiens «n'est pas la langue ou la loi 101; c'est plutôt ABC, CBS et les autres, c'est la culture américaine». À tous ceux qui affirment que son élection n'est qu'une «poussée de fièvre» et qu'il est exagéré de généraliser les résultats de Laurier-Sainte-Marie à tous les Québécois, M. Duceppe répond qu'il croit que ses électeurs ne sont pas différents du reste du Québec.

«Les gens de Laurier-Sainte-Marie ne sont pas de Martiens; ils ne sont pas différents des gens de Limoilou, Maison-Neuve ou un autre comté». Alors pourquoi auraient-ils voté différemment des autres Québécois. Lui croit que ce sont tous les Québécois, et non seulement ceux de Laurier-Sainte-Marie, qui sont de plus en plus souverainistes.

Souverainiste à Ottawa

En s'en allant siéger à Ottawa comme souverainiste, M. Duceppe s'attend à être reçu «comme quelqu'un qui a eu un mandat fort», avec politesse et courtoisie, ni plus ni moins. Oui, il devra prêter serment

d'allégeance à la reine, «une technicalité» dit-il.

Bien sûr, il devra une fois de plus expliquer pourquoi un homme qui veut un Québec souverain siège à Ottawa. Et il l'expliquera encore. Mais il se demande pourquoi on ne pose pas la même question à Stan Waters, le sénateur élu du Reform Party, ce parti séparatiste de l'Ouest canadien.

En bout de ligne, il souhaite que le reste du Canada finisse par comprendre qu'il «représente une tendance» au Québec. «S'ils ne le voient pas, ce n'est pas mon problème».

Il répète qu'il est là pour envoyer un message clair au Canada: «Oui, la souveraineté est l'option qui rassemble de plus en plus les Québécois».

Au parlement d'Ottawa, il entend s'occuper des dossiers de son comté, c'est-à-dire lutter contre la pauvreté en s'attaquant au chômage et au manque de logements abordables. Il croit que la souveraineté peut aider à résoudre ces deux problèmes.

Au nom du Bloc québécois, il s'occupera des relations avec les centrales syndicales. Il compte d'ailleurs «les rencontrer régulièrement» pour garder contact avec la base. Bien qu'il soit issu de la CSN, il dit n'être l'homme de personne, ni de Gérard Larose, ni de Louis Laberge.

RÉSULTATS FINAUX

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Denis Coderre, Lib.: 4802; Gilles Duceppe, Ind.: 16 818; Christian Fortin, PC.: 1120; Louise O'Neil, NPD.: 1821; Daniel Perreault, Ind.: 123; Réjean Robidoux, Ind.: 42; Michel Szabo, Vert.: 395; Votes annulés.: 391; Participation.: 48,4%

Un grand ménage s'impose à la Sûreté du Québec

Les excuses et l'aveu d'impuissance du directeur de la Sûreté du Québec, M. Robert Lavigne, sur l'attitude de ses hommes lors du tabassage de Châteauguay, confirment ce que les Québécois avaient déjà pu constater: dans toutes les étapes de cette crise amérindienne, la SQ a multiplié les preuves de son incompetence.



Bien sûr, elle s'est trouvée confrontée à une crise sans précédent pour laquelle elle ne pouvait pas être préparée. Mais, sans exiger d'elle des miracles, on pouvait s'attendre à un travail honnête.

L'assaut du 11 juillet est une ode à l'amateurisme: mal préparé, il s'appuyait sur une mauvaise analyse de la situation. Cette attaque a non seulement coûté la vie à un homme, elle a largement contribué à ce qu'un incident sérieux dégénère en crise majeure, infiniment plus difficile à résoudre, qui ternit l'image du Québec. C'est la SQ qui a gaffé, mais c'est le Québec dans son ensemble qui en paiera longtemps le prix.

Par la suite, la SQ était appelée à exercer un rôle plus proche de ses attributions traditionnelles: créer un périmètre de sécurité et contrôler les déplacements. Mais même dans ces opérations de police, ce fut la foire: incohérence des décisions, mépris vexatoire pour les individus, blancs ou indiens, un état de siège théâtral avec ce déploiement d'hommes et d'armes illogique sur le plan policier. Et tout ça, pour maintenir un barrage qui était une passoire, ne bloquant que les allées et venues des honnêtes gens.

Le tout a culminé par le matraquage de Châteauguay, où des policiers revenchards s'en sont pris aux principales victimes de cette crise, manifestant encore une fois une attitude face aux médias qui rappelle la police provinciale de Duplessis.

Ce lourd bilan mène à un réflexe normal: réclamer quelques têtes, celle du ministre Sam Elkas ou du directeur de la SQ Robert Lavigne. Mais ces départs auraient surtout une vertu symbolique. Or, nous ne sommes pas aux prises avec des symboles mais avec un problème très concret. La Sûreté du Québec est incapable de s'acquitter de ses tâches avec compétence et professionnalisme. Pour corriger cela, il faudra beaucoup plus que la tête de quelques boucs émissaires.

On peut déceler trois lacunes graves dans le fonctionnement de la SQ. D'abord, un sérieux problème de discipline: des hommes frustrés, aux prises avec des ordres confus, sont laissés à eux-mêmes pour ventiler leur frustration et donner libre cours à des réflexes racistes. C'est lié à l'encadrement des troupes, à la direction sur le terrain.

Les ordres et les contre-ordres à Oka ont également dénoté une des faiblesses dans la structure hiérarchique et la transmission des consignes. Encore cette semaine, il est incompréhensible que les officiers qui dirigeaient les policiers à Châteauguay n'aient pas été mis en garde par leurs supérieurs contre la tentation de charger les manifestants.

Le même problème se retrouve dans les liens entre la direction de la police et le pouvoir politique. Comment se fait-il que la SQ ait décidé seule de l'assaut du 11 juillet? Est-il vrai que l'impensable

blocus alimentaire ait été une initiative policière? Cela pose bien sûr le délicat problème de l'indépendance de la SQ face au pouvoir. Personne ne veut d'une police politique.

Mais cette indépendance doit se mériter. Et c'est là la troisième carence. Qui pense et réfléchit à la SQ? On sait maintenant que les tacticiens de la SQ ne sont pas des fins stratèges. On retrouve les mêmes lacunes du côté de la réflexion sociale et politique: une police aux prises avec une crise sociale oeuvre dans un contexte qu'elle ne peut pas ignorer. La SQ, en lançant un assaut insensé pour faire respecter une injonction, a montré ses oeillères. Elle a recidivé en matraquant des citoyens de Châteauguay le jour où les gouvernements consentaient de lourdes concessions aux Mohawks. Et tout au long de la crise, la SQ a manifesté une méconnaissance coupable de la culture et des comportements des Mohawks. Cette ignorance a coûté cher.

Dans tous ces cas, on en revient à des problèmes de direction. Qui blâmer? Le directeur? l'état-major? les cadres intermédiaires? Pour le savoir, il faut une évaluation profonde du fonctionnement interne de la SQ, de ses ressources humaines, de la qualité de son leadership, mais aussi de ses besoins dans une société en transformation. Il faudra aussi que l'on puisse reconstituer les événements qui ont mené au point tournant de cette crise: l'assaut du 11 juillet.

Il ne s'agit pas là de chasse aux sorcières, mais d'un grand ménage, la seule façon de permettre au Québec de se doter de la police moderne et compétente dont il a besoin.

Alain DUBUC

La réforme Côté devra mettre le public dans le coup

Le ministre de la Santé, Marc-Yvan Côté, mijote une réforme importante du système des soins de santé au Québec. D'après les bribes d'information qu'il lâche ici et là, M. Côté a choisi de mettre l'accent sur une réforme des services plutôt que des structures comme le suggérait la Commission Rochon qui, pendant de nombreux mois, s'est penchée sur notre système de santé pour accoucher d'un volumineux rapport surtout théorique.

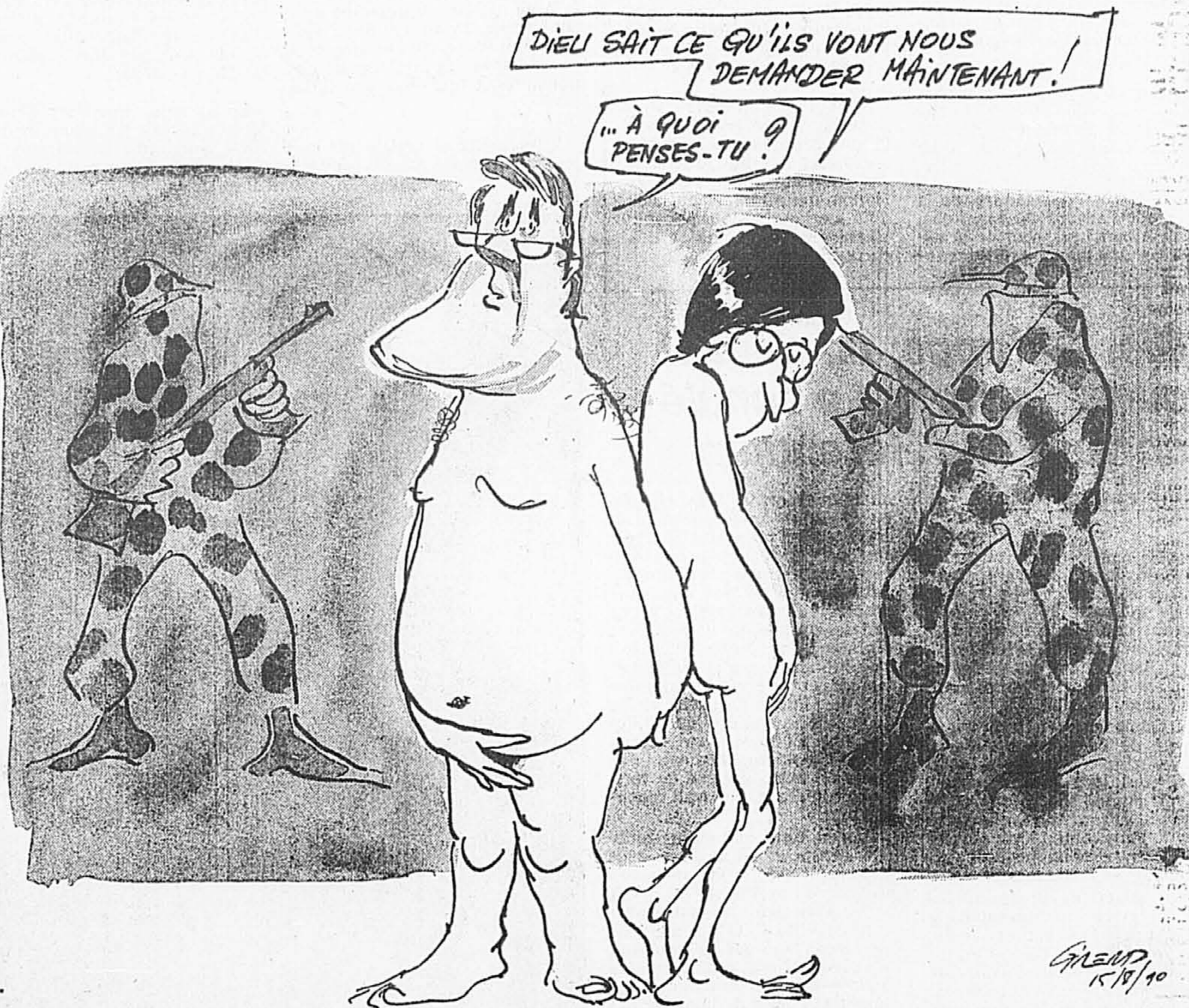


S'il faut se fier à la personnalité du ministre Côté, c'est plutôt d'un projet «pratico-pratique» qu'il accouchera à l'automne. La façon dont il est intervenu dans le dossier des sages-femmes porte à croire qu'il ne «s'enfargera pas dans les fleurs du tapis» et, au besoin, n'hésitera pas à bousculer les habitudes et les establishments.

Le ministre a déclaré qu'il n'hésiterait pas par exemple à fermer les urgences de certains hôpitaux pour les confier à des CLSC. Quelques semaines auparavant, il avait indiqué que les hôpitaux devraient regrouper leurs ressources. Fini le temps où chaque hôpital avait son scanner. Fini le temps où il suffisait de crier fort, d'annoncer une conférence de presse ou de faire du lobbying pour faire fléchir le ministre.

Mais il importe de bien préparer cette réforme. Si l'on veut que les gens cessent d'accourir à l'urgence quand ils pourraient tout aussi bien se faire panser à la clinique du coin, il faudra les mettre dans le coup, les convaincre que les CLSC ou les polycliniques privées seront faciles d'accès, pourvues de matériel et de ressources humaines suffisantes, et ce, 24 heures par jour, sept jours par semaine. On a du chemin à faire.

Pierre VENNAT



DRÔTES RÉSERVES

La boîte aux lettres

Les Métallos répondent à LA PRESSE

Le directeur québécois du Syndicat des Métallos, Clément Godbout, commente ici un récent éditorial de Pierre Vennat.

Monsieur Vennat,

Dans votre éditorial du 6 août, (...) vous adoptez le point de vue patronal sans avoir pris la peine d'en vérifier le bien-fondé auprès de l'autre partie, le Syndicat des Métallos.

Depuis plus de 20 ans, les Métallos et la compagnie Stelco négocient le renouvellement des conventions collectives à une table centrale à laquelle participent les porte-parole syndicaux et patronaux de toute la chaîne au Canada. Il ne faut surtout pas oublier que la force de la main-d'oeuvre se retrouve en Ontario et qu'au Québec on ne trouve que deux usines satellites qui, laissées à elles seules, passeraient presque inaperçues dans le processus de renouvellement de leur convention collective. Une fois le règlement obtenu en Ontario, Stelco pourrait dire aux Québécois, comme elle le disait dans les années 50... «Take it or leave it...»

Vous connaissez trop bien les règles du jeu de la négociation pour ne pas comprendre que l'intérêt des Métallos québécois de la Stelco est d'être présents à la négociation centrale. Or, depuis plus de 15 mois cette compagnie fait des pieds et des mains pour briser cette chaîne de négociation. Ce ne sont pas les Métallos qui ont placé cette condition préalable à toute négociation en 1990. Ne vous en désolez, c'est Stelco qui pose cet ultimatum. La compagnie veut prendre de

front ses usines, une par une, de façon à diviser les travailleurs comme il y a 40 ans. (...)

L'entêtement de Stelco, cette année, on ne la comprend pas très bien. Mais ce que l'on sait, c'est que ça dépasse les bornes et que Stelco souffre d'un grave blocage.

Maintenant, corrigeons les chiffres que vous mentionnez. Actuellement, aux usines de Lachine et de Contrecoeur, les salaires sont à toutes fins utiles similaires. Vous parlez d'un salaire horaire moyen de 16,92\$, il s'agit donc de la classification 11. Le salaire moyen qui existe à la Stelco présentement est de 17,94\$ incluant la clause d'indexation et le régime de rémunération supplémentaire. Avec l'offre de la compagnie, ce salaire passerait dans 3 ans à 18,96\$ selon l'estimé même de Stelco. Quant au programme de participation aux profits, ça fait un bon bout de temps qu'il ne rapporte rien et il n'existe aucune garantie là-dessus. Comme vous le voyez, nous sommes très loin de ce que vous nommez un salaire «qui grimpe». Il fait plutôt du rase-mottes. (...)

Cette négociation a été pour le syndicat et pour les Métallos de Stelco une longue et frustrante période de plusieurs mois semés d'embûches et d'ultimatums. Plutôt que de s'attaquer à ceux qui font légalement la grève pour des raisons justifiées, il serait plus approprié, je crois, de poser à Stelco les bonnes questions. Nous verrons bien ce que Stelco répondra et comment elle pourra justifier sa position. Nous sommes un syndicat crédible et respecté. La stratégie néfaste de Stelco ne nous fera pas prendre la proie pour l'ombre. Les Métallos ont décidé de lutter ensemble contre cette détermination malveillante de la compagnie qui vise la division plutôt que la négociation.

Nous récoltons ce que nous avons semé

Dans une certaine mesure, il semble que nous, les Blancs, soyons responsables de la crise autochtone actuelle. Nous avons incité les Indiens à se cloisonner dans des réserves. Nous les avons rendus inutiles et alcooliques. C'est à nous qu'ils doivent ce taux de suicide six fois plus élevé que celui de la moyenne nationale.

Comment avons-nous fait cela? Très simplement, sous le couvert de la générosité, en les «payant pour être chômeurs» comme le disait Félix. Je pourrais ajouter: en les payant pour ne pas sortir de leurs réserves.

Nous nous sommes installés sur les terres du «Nouveau Monde». Nous avons fait alliance avec certains d'entre eux et en avons combattu d'autres. Nous avons pris beaucoup de place pour ensuite, par culpabilisation ou par ignorance de l'être humain, prendre leur fierté et leur dignité en leur donnant gratuitement ce qu'ils auraient dû gagner par eux-mêmes, et en les confinant à des enclos comme on le fait pour les espèces en voie de disparition, ou celles que l'on veut exhiber à la curiosité des passants et des touristes.

Si j'étais indien et qu'on me donnait des privilèges pour que je demeure dans ma réserve, qu'est-ce que je ferais? Je resterais là, bien sûr! Mais je ne sentirais pas apprécié des Blancs et rejeté. Lentement je deviendrais agressif et la colère grandirait, comme l'alouette de Félix dont le fils «en prison» par la faute du «gros voisin» d'en face, armé, étranger, grossier, venu lui couper les «ailes-et-le-nez-et-les-pattes. Ha!...»

Si nous cherchons la justice, sans pour autant redonner tout le Canada aux Indiens et retourner en France ou en Angleterre, alors aidons-les à redevenir fiers, heureux et libres. Aidons-les de la bonne façon, pas à la manière habituelle qui n'a réussi qu'à les humilier et à les diminuer. Aidons-les à faire des études universitaires en les payant pour étudier. Elaborons des programmes d'incitation aux employeurs à donner du travail aux autochtones. Donnons-leur l'élan nécessaire pour qu'ils reprennent leur envol.

Nous avons besoin d'eux. Chaque année nous incitons des milliers d'étrangers à émigrer au Canada pour aider notre économie, alors que nous avons ici même une ressource humaine formidable.

Redonnons-leur aussi des territoires pour ceux et celles qui décideront d'y rester et vivre, selon les coutumes de leurs ancêtres, de chasse et de pêche. Mais abolissons une bonne fois ces réserves et mettons un terme à notre protectionnisme colonisateur qui est, à mon avis, le vrai responsable des malheurs des Amérindiens et qui explique leur si haut taux de suicide.

Pierre-Michel PHANEUF
Laval

N.B.

La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

« Brutalité policière injustifiée »

À la suite des événements survenus à la mi-juillet entre des membres de la communauté gay et lesbienne et la police de la Communauté urbaine de Montréal, Madame Léa Cousineau, membre du Comité exécutif de la Ville de Montréal, a fait parvenir à Monsieur André Faivre, porte-parole de la Coalition des organismes de minorités sexuelles de la région de Montréal, la lettre que voici.

C'est à mon retour de vacances, le 30 juillet, que j'ai été informée des événements survenus entre des membres de la communauté gay et lesbienne et certains policiers de la Communauté urbaine de Montréal.

J'ai été profondément choquée que des membres de la communauté gay et lesbienne aient été traités en citoyens de seconde classe. La brutalité policière injustifiée n'a pas sa place dans notre société et nous avons la responsabilité de la dénoncer publiquement au-delà de tout débat partisan.

Toutefois, je tiens à vous rappeler que notre administration demeure très préoccupée de la protection des droits des individus et des minorités sans égard à leur origine ou à leur orientation sexuelle. Depuis trois ans, nous n'avons cessé d'y travailler tant à la Commission de sécurité publique de la CUM qu'à la Ville de Montréal.

Dans cet esprit, j'aimerais vous souligner le travail de certains policiers, d'élus et de membres de la communauté gay oeuvrant dans le quartier

Saint-Jacques afin de développer des rapports basés sur l'échange et la compréhension mutuels.

Aussi avons-nous participé activement à la mise sur pied, pour les policiers, d'une formation plus adaptée à la réalité interethnique de Montréal, et à la réforme des règles régissant les relations entre les policiers et les citoyens. Nous pouvons nous réjouir de l'entrée en vigueur, le 1er septembre prochain, du nouveau code de déontologie s'appliquant à l'ensemble des policiers du Québec et du nouveau Comité de déontologie chargé de traiter les plaintes du public. Composé désormais d'une majorité de citoyens et non plus de policiers, ce dernier siègera publiquement et ses décisions seront exécutoires, assurant ainsi une plus grande transparence dans le traitement des plaintes.

La mise sur pied de ces nouveaux mécanismes confirme de façon élocuente notre volonté de changer substantiellement le rapport entre policier et citoyen. Malheureusement, les événements survenus le mois dernier démontrent clairement qu'il nous faut poursuivre nos efforts avec rigueur.

Dans les jours qui viennent, je prendrai connaissance du rapport interne du Service de police de la CUM sur les événements du mois dernier et sur le comportement policier reproché par la communauté gay et lesbienne.

Je veux vous assurer que notre administration s'engage à identifier les moyens et les ressources nécessaires pour assurer de meilleurs liens entre les policiers de la CUM et les minorités afin que soient garantis le respect et la dignité de tous les citoyens et citoyennes de cette ville.

Léa COUSINEAU
Membre du Comité exécutif

George Bush consulte l'ONU et attend le roi Hussein

La Jordanie au centre de l'application des sanctions contre l'Irak

Reuter, AFP, AP, UPI et CP
NICOSIE

Le président américain George Bush a déclaré hier soir qu'il ne croyait pas à une solution diplomatique rapide de la crise du Golfe et l'on apprenait que les cinq membres permanents du Conseil de sécurité s'étaient mis d'accord pour tenter de donner un rôle aux Nations unies dans les activités de la force navale internationale afin d'appliquer l'embargo contre l'Irak.

Les Cinq (États-Unis, URSS, Chine, Grande-Bretagne et France) ne sont cependant pas d'accord sur l'importance du rôle à confier au «Comité des chefs d'état-major militaire de l'ONU», prévu par la Charte mais qui n'a jamais reçu de mission précise.

«Les États-Unis nous ont proposé d'étudier ensemble dans quelle mesure on pourrait remettre en état de fonctionnement la consultation du comité d'état-

major militaire afin d'aider le Conseil de sécurité à prendre des dispositions pour mettre en oeuvre des résolutions comportant des sanctions», a déclaré le chargé d'Affaires français, Michel Lennuieux-Comnène.

À Ottawa, le général John de Chastelain, chef d'état-major de la Défense, a reconnu qu'il faudra encore «quelques jours» avant qu'appareillent pour le Golfe les trois navires de guerre dépêchés par le Canada. La marine travaille jour et nuit, a-t-il dit, pour installer des systèmes de détection et de protection sur les bâtiments.

Si le Canada a préféré envoyer des navires, a-t-il dit, c'est à cause de leur grande visibilité et de leur flexibilité, qui conviennent à la situation actuelle. Mais il est possible, a-t-il ajouté, que le Canada décide plus tard d'envoyer des troupes, selon l'évolution de la situation.

Dans une conférence de presse à la Maison-Blanche, Bush a dit espérer qu'une solution diplomatique sera possi-

ble grâce aux sanctions économiques créées par l'ONU contre l'Irak. «Cela prendra du temps», a-t-il admis, en soulignant l'urgence d'un accord avec le Congrès américain sur la réduction du déficit budgétaire, qui va encore croître avec l'opération du Golfe.

Sur fond d'arrivée des premières unités marocaines en Arabie saoudite et de la poursuite du pont aérien américain, hier, l'attention se portait sur la Jordanie, par où continue de transiter malgré les sanctions de l'ONU des produits essentiels à l'économie irakienne. «Je pense qu'Aqaba devrait être fermé au commerce irakien», a déclaré hier Bush.

Le président américain reçoit demain à Kennebunkport, dans le Maine, le roi Hussein, porteur d'un message du président irakien Saddam Hussein, qu'il a rencontré lundi à Bagdad, et d'arguments pour souligner combien la Jordanie, État pauvre, dépourvu de pétrole et faiblement armé, est vulnérable aux

pressions de son voisin irakien, première puissance militaire arabe et son principal partenaire économique.

«Je crois que je dois laisser le roi Hussein me dire ce qui se passe», a d'ailleurs ajouté hier Bush, en se déclarant prêt à aider la Jordanie si elle respecte les sanctions de l'ONU.

Le prince héritier du Koweït était hier à Damas et Ankara pour des consultations face à l'occupation irakienne de l'émirat, et le ministre des Affaires étrangères, cheikh Sabah al-Ahmad, exprimait à Washington l'espoir que le roi Hussein «reviendra à la sagesse». Le ministre a remercié les États-Unis pour leur soutien et affirmé que la politique du Koweït «n'a pas changé du tout» à l'égard du peuple palestinien.

À l'issue de sa visite aux États-Unis, cheikh Sabah doit se rendre à Londres, à Paris, à Moscou, à Pékin et à Téhéran.

Aucun incident n'a été signalé hier dans le Golfe. Mais une alerte contre la

présence éventuelle de mines, dans une zone de 10 milles carrés à l'est de Bahrain, a été déclenchée, un cargo irakien au «comportement suspect» y ayant été signalé.

Par la voix de son ambassadeur en Pologne, l'Irak exigeait hier de l'Occident une réponse à l'«initiative» irakienne liant un règlement de la crise du Golfe à celui d'autres contentieux régionaux comme l'occupation israélienne de Territoires arabes. L'ambassadeur Mohamed al-Haboubi a déclaré que l'Irak réagirait d'une manière décisive si Washington et ses alliés rejetaient ses propositions et cherchaient la guerre.

Radio-Damas critiquait enfin la proposition irakienne en la qualifiant de «faux prétexte pour perpétrer l'invasion», ajoutant que «le retrait israélien des territoires arabes ne s'effectuerait pas par l'invasion de pays arabes par d'autres pays arabes».

Prince Johnson est surpris de la nouvelle de sa mort

Reconnaissance aérienne de l'ECOMOG

AFP et Reuter
WASHINGTON

Les États-Unis et la BBC ont tous deux démenti hier que le rebelle libérien Prince Johnson ait été tué.

La mort de Johnson, chef d'une faction dissidente du Front national patriotique du Libéria (FNPL), a été annoncée hier à Abidjan par un dirigeant du FNPL, Thomas Woe-wiyu.

Selon lui, Johnson a été tué dans la nuit de lundi dans une embuscade tendue par les miliciens du FNPL, présidé par Charles Taylor, près de Monrovia, la capitale du Libéria. Taylor avait juré publiquement d'éliminer son rival.

«Une source digne de foi nous a dit que Prince Johnson a été vu vivant hier», a déclaré le secrétaire d'État américain, sans plus de précisions.

La BBC déclarait à Londres avoir reçu un appel de Johnson, lequel aurait nié la nouvelle de son décès.

Selon les responsables de l'émission Focus on Africa, un homme qu'ils ont formellement identifié comme étant Johnson a téléphoné à la BBC à 18h30 locales et «sans doute de Monrovia» pour affirmer qu'il était «vivant et en bonne santé». Prince Johnson s'est en outre déclaré «très surpris»

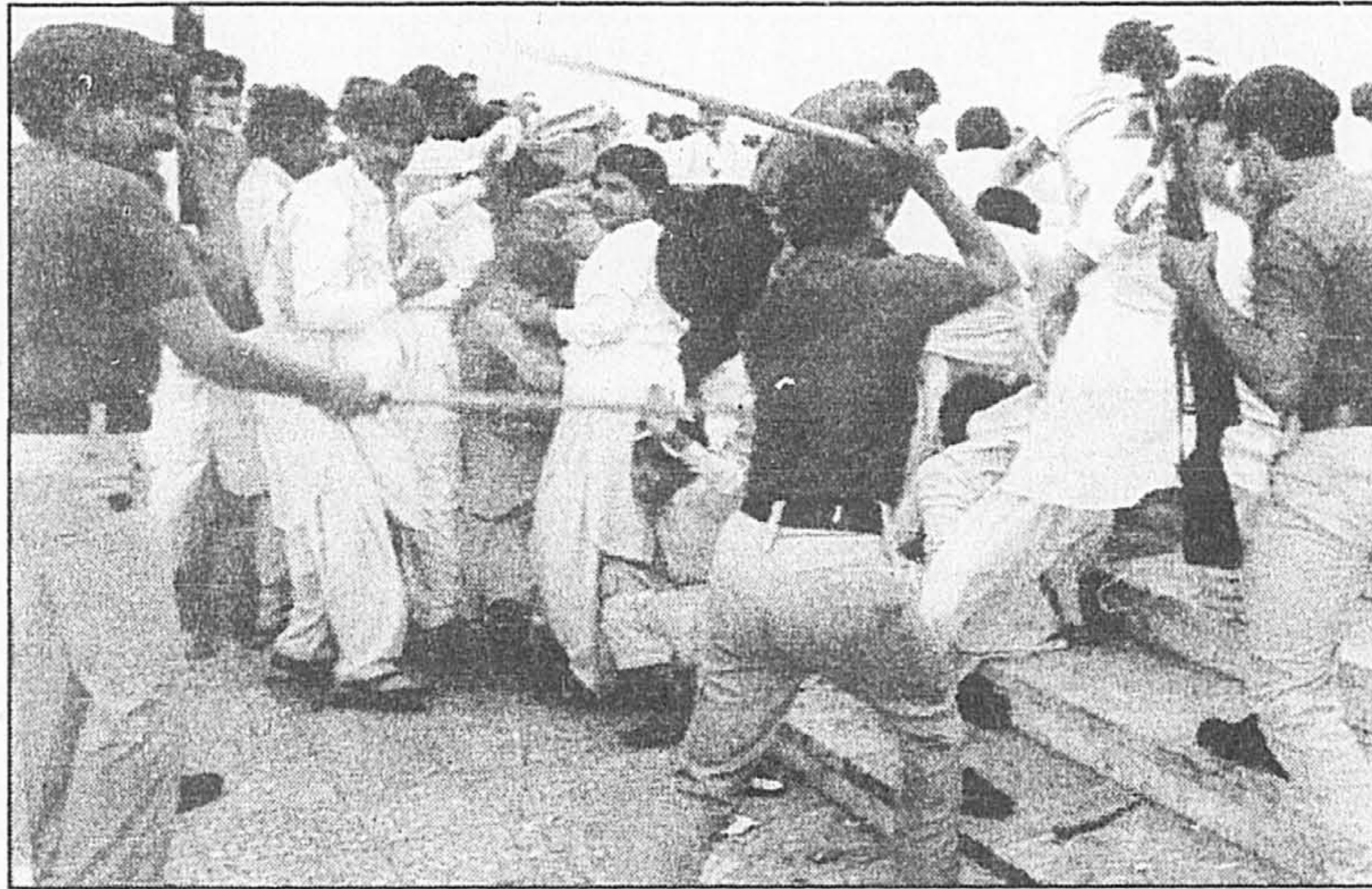
d'entendre à la radio qu'il avait péri dans un guet-apens, ajoute la BBC.

«Comment un homme qui veut être président du Libéria peut-il autant mentir?», a demandé Johnson en parlant de Taylor.

La Guinée démentait entre-temps une autre assertion du parti de Taylor selon laquelle le président Samuel Doe avait recruté des soldats guinéens pour combattre les rebelles. La Guinée est l'un des cinq pays d'Afrique de l'Ouest participant à la mise sur pied, à Freetown, au Sierre Leone, d'une force de paix pour le Libéria sous l'égide de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

À Monrovia, des diplomates se préparaient hier à évacuer la capitale, où les combats continuaient entre rebelles et forces gouvernementales. Plus de 30 étrangers vont quitter l'ambassade de RFA ce matin pour Abidjan, ce qui videra tout à fait le quartier des ambassades de la capitale libérienne.

La force africaine d'interposition au Libéria (ECOMOG) a décidé d'effectuer au cours des deux prochains jours une mission aérienne de reconnaissance au Libéria, apprenait-on hier de sources militaires à Freetown.



Partisans et adversaires de l'ancien premier ministre Benazir Bhutto en sont venus aux coups hier à Karachi, causant une vingtaine de blessés.

Le nouveau régime a «suffisamment de preuves» pour inculper Bhutto

20 blessés marquent l'anniversaire de l'indépendance du Pakistan

AFP et Reuter
KARACHI

Au moins 20 personnes, dont trois photographes et deux journalistes, ont été blessés par la police à Karachi, métropole du Pakistan, après des heurts hier, jour anniversaire de l'indépendance du pays, entre partisans et adversaires de l'ancien premier ministre Benazir Bhutto, ont rapporté des témoins.

Ghulam Mustafa Jatoi, premier ministre intérimaire, déclarait entre-temps que son gouvernement avait suffisamment de preuves pour inculper de corruption l'ancienne administration Bhutto. «Le monde entier se rendra compte dans quel enfer était le Pakistan quand les preuves auront été révélées», a-t-il déclaré dans son premier discours à la nation.

Cette offensive croissante contre Mme Bhutto et son Parti du peuple pakistanais (PPP) coïncide avec un retour en force des militaires au Pakistan par le double biais d'accrochages violents avec l'armée indienne à la frontière du Cachemire contesté et d'envois de troupes en Arabie saoudite pour aider le royaume pétrolier à faire face aux menaces irakiennes.

Plusieurs milliers de personnes s'étaient rassemblés devant le mausolée de Mohammed Ali Jinnah, le fondateur du Pakistan, à Karachi, quand la police est inter-

venue pour empêcher, dit-elle, des affrontements entre des sympathisants et des adversaires du PPP et de Mme Bhutto.

Des centaines de policiers ont chargé la foule à la matraque après que le calme fut revenu, ont ajouté les témoins. La police a battu des photographes et brisé leurs appareils, ont-ils ajouté. Qadeer Ahmed, de l'AFP, et deux autres photographes, du quotidien Dawn et du journal gouvernemental Mashriq, ont été frappés alors qu'ils photographiaient les troubles à l'extérieur du mausolée, ont souligné ces sources.

Dans son discours, Jatoi, qui a remplacé Mme Bhutto le 6 août à la demande du président Ghulam Ishaq Khan pour expédier les affaires jusqu'aux élections anticipées du 20 octobre prochain, a réitéré les accusations de corruption formulées par le chef de l'État quand il a dissous l'Assemblée nationale et destitué la première femme jamais élue à la tête d'un État musulman.

Jatoi a assuré que l'enquête sur les hommes politiques et les fonctionnaires de l'administration Bhutto ne retarderait pas le scrutin du 24 octobre. «La plus grande justice» prévaudrait dans ces enquêtes et jugements, a-t-il affirmé.

Mme Bhutto a dénoncé la responsabilité de l'armée dans son renvoi et exprimé des craintes que la situation ne conduise au retour de la dictature militaire.

Jatoi a déclaré hier que la «conspiration» visant à dénigrer les forces armées échouerait parce qu'elles bénéficieraient de la confiance de la nation.

Dans une intervention radio-diffusée, Jatoi présentait l'envoi de forces en Arabie saoudite comme une mesure nécessaire à la défense des lieux saints musulmans, s'abstenant de commenter les informations de presse selon lesquelles le Pakistan avait pris sa décision sous la pression des États-Unis.

Il n'a pas révélé le nombre de soldats engagés dans l'opération mais la presse fait état de 5000 hommes. Le gouvernement, a-t-il dit, a pris contact avec la Croix rouge et l'Irak pour s'assurer de la sécurité de dizaines de milliers de Pakistanais dans le Golfe. Il a ajouté que la participation du Pakistan à la défense de l'Arabie saoudite n'aurait pas d'incidence sur la sécurité de la frontière avec l'Inde à cause des tensions sur le Cachemire.

Au Cachemire, État indien à majorité musulmane soumis au couvre-feu pour l'anniversaire de l'indépendance du Pakistan, les actes de violence liés aux activités des militants indépendantistes faisaient hier 13 tués. Le Cachemire est divisé entre l'Inde et le Pakistan en attendant un référendum d'autodétermination prévu depuis 1948 par l'ONU. L'Inde fête aujourd'hui son indépendance.

L'URSS propose à l'ONU de limiter les ventes d'armes

Reuter et AFP
MOSCOU

Un des plus importants vendeurs d'armes au monde et principal fournisseur de l'Irak jusqu'à l'invasion du Koweït, l'URSS a proposé hier à l'ONU l'instauration de restrictions sur les ventes d'armes pour réduire les tensions internationales.

Dans une lettre au secrétaire général Javier Perez de Cuellar, le ministre des Affaires étrangères, Edouard Chevardnadze, a proposé l'ouverture de pourparlers entre fournisseurs d'armes et leurs clients, rapporte l'agence Tass.

Dans sa lettre, Chevardnadze a déclaré que l'URSS était prête à un dialogue pour restreindre les ventes d'armes et d'équipements conventionnels

avec les États-Unis et d'autres exportateurs, ainsi qu'avec les importateurs et les organisations régionales.

Des progrès restreignant le commerce des armes ouvrirait des perspectives pour élaborer une convention sous les auspices de l'ONU afin de limiter les ventes d'armes et d'équipements militaires», a affirmé le ministre soviétique. «Le prestige des Nations unies devrait être pris en compte pour résoudre ces problèmes», a-t-il ajouté.

Chevardnadze a demandé une transition du surarmement vers un niveau de défense suffisant et raisonnable, ainsi qu'une limitation de la prolifération des armes les plus destructrices et déstabilisantes, dont les missiles et leur technologie.

Bush qualifie de «passionnant» le déblocage en Afrique du Sud

Mais la guerre entre Inkatha et l'ANC se propage au Transvaal

AFP et Reuter
WASHINGTON

Le président américain George Bush a indiqué hier avoir appelé le même jour le vice-président du Congrès national africain, Nelson Mandela, pour lui exprimer «la joie» qu'il ressentait après «la percée apparente» dans les discussions entre l'ANC et le gouvernement sud-africain pour démanteler le régime de l'apartheid par la négociation.

«Je lui ai parlé un petit peu de la joie que nous ressentons et des progrès qui ont été faits pour libérer les détenus», a déclaré Bush en conférence de presse à la Maison-Blanche. Il a précisé avoir également appelé son homologue sud-africain, Frederik de Klerk,

pour le féliciter des «mêmes progrès».

«Ce qui se passe là-bas est passionnant», a conclu Bush.

Nelson Mandela, dont le mouvement a accepté de suspendre la lutte armée, a indiqué que les pourparlers préliminaires avec le gouvernement étaient terminés et que la prochaine étape serait celle des négociations sur les moyens à mettre en oeuvre pour en arriver à une constitution démocratique et non raciale.

La police sud-africaine annonçait entre-temps que 16 personnes avaient été tuées et 61 autres blessées lors d'affrontements se poursuivant entre bandes noires rivales à Phola Park, un camp de squatters à l'est de Johannesburg.

Un premier bilan hier matin faisait état de neuf tués et 35

blessés dans la nuit de lundi lors de ces affrontements entre Zoulous et Xhosas. Sept autres personnes sont décédées hier soir. L'agence de presse sud-africaine Sapa a rapporté hier que l'hôpital de Natalspruit faisait face à une situation de crise et qu'un blessé avait reçu un coup de machette à la tête.

Des milliers de squatters, Zoulous pour la plupart, ont fui Phola Park, dans le ghetto de Tokoza, emmenant leurs possessions avec eux, a précisé Sapa. Le camp, qui compte 35 000 squatters, était presque désert hier soir.

Certains ont cherché refuge dans des maisons aux alentours et un millier se trouvent dans une église catholique voisine. Mais des plans d'évacuation sont en cours,

de crainte que l'église ne soit attaquée.

Cette nouvelle vague de violence fait craindre que la guerre civile entre militants du Parti conservateur zoulou Inkatha et partisans de l'ANC et du Front démocratique uni (UDF, pro-ANC) ne se propage du Natal aux ghettos du Transvaal voisin.

Le chef Mangosuthu Buthelezi, leader de l'Inkatha, a démenti hier soir à la télévision que son mouvement «exportait la violence» du Natal vers d'autres parties du pays. Il a déclaré qu'il ne pourrait y avoir de paix dans cette région tant que Nelson Mandela refuserait de le rencontrer. Quelque 3000 personnes ont été tuées depuis 1986 dans le Natal dans des affrontements entre l'Inkatha et l'ANC.

DÉPÊCHES

HAÏTI

Manifestation armée

Deux personnes, parmi un groupe d'une dizaine de manifestants armés de couteaux et de revolvers, ont été arrêtées hier par la police à l'intérieur du siège du Conseil électoral provisoire (CEP) à Port-au-Prince. Les deux hommes, portant des pancartes hostiles au CEP, avaient réussi à s'introduire à l'intérieur du local de l'organisme en prétextant le transport de tableaux. Ils criaient des slogans hostiles à l'article 291 de la Constitution haïtienne, qui écarte pour 10 ans de toute fonction électorale les «artisans zèles» de la dictature des Duvalier.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Grève-Six tués

Au moins six personnes ont été tuées en République dominicaine dans des affrontements avec la police au cours de la grève générale qui a eu lieu lundi et hier. La Coordination unitaire de la grève, qui regroupe neuf centrales et 300 syndicats, a annoncé que la grève pourrait durer 48 heures de plus pour coïncider avec l'investiture du président conservateur Joaquín Balaguer, qui entreprend jeudi son mandat. Les syndicats protestent contre le «Pacte de solidarité économique» souscrit il y a une semaine entre le gouvernement et le patronat, qui a entraîné le doublement des tarifs des transports, des prix des combustibles et des produits alimentaires de base.

ISRAËL

Levinger libre

Le rabbin d'extrême-droite Moshe Levinger a été libéré de prison hier après avoir purgé 13 semaines de détention pour le meurtre d'un Palestinien et il a aussitôt déclaré qu'il recommencerait si nécessaire. Chef d'une colonie de peuplement à Hébron, en Cisjordanie occupée, le rabbin avait affirmé avoir tiré en état de légitime défense, contre un Palestinien en 1988 parce que sa voiture avait été lapidée, version contestée par des témoins.

CONGO

Détenus relâchés

Le chef de l'État congolais, le général Denis Sassou Nguesso, a annoncé hier à la télévision son intention de libérer tous les détenus politiques au Congo à l'occasion du 30e anniversaire de l'indépendance. On ignore le nombre de personnes touchées, mais parmi elles figure le général Joachim Yhombi Opango, ancien chef de l'État, Celestin Nkoua, journaliste, et Clément Mierassa, membre du comité central du Parti congolais du travail (PCT, parti unique), et Claude Ndalla, condamné à mort en 1984 pour avoir participé à des attentats aux explosifs.

INDONÉSIE

Rébellion à Aceh

Les autorités indonésiennes ont doublé en l'espace d'un mois les effectifs des forces armées à Aceh, sur l'île de Sumatra, pour mater une rébellion contre Djakarta. De 3000 en juillet, ces effectifs sont passés à 6000 hommes cette semaine. Un bataillon aéroporté a été parachuté sur les districts considérés comme le fief de la rébellion qui, depuis mai, a fait une centaine de morts de part et d'autre.



George Bush

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

Brown (Louis) Dorval
Bisson (Marielle) Montreal
Bruneau (Esther) Montreal
Cadieux (Jean-Paul) Montreal
Champagne (Gérard) Montreal
Chouette (Robert) Montreal
Dansereau (Louis) Montreal
Drew (William) Montreal
Drouin (Socur Fleurette) Montreal
Fontaine (Daniel) Montreal
Gratton (Yvonne) Chomedey
Lacerte (Helene Blagdon) Roxboro

DREW (William) A Chomedey, le 14 août 1990, à l'âge de 75 ans, est décédé M. William Drew, époux de feu Jeanette Robin, père de Jeanne, James (Monique Labelle), Louise (Guy Geoffroy), grand-père de Danielle, Annie, Eric, Jonathan, Fanny, il laisse également deux frères: James et Gerard, ainsi que belles-sœurs, neveux et nièces. Exposé au complexe funéraire: URGEL BOURGIE Ltée 3517 boul. Levesque O. Chomedey.

LEVASSEUR (Cormier Aline) A Longueuil, le 13 août 1990, à l'âge de 73 ans, est décédée Aline Cormier, épouse de feu René Levasseur. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Cecile, Réjeanne (Raymond Bergeron), Diane (Huguette St-Jean), Yvon (Lorraine et Luc), Gaetan (Hugues et Fernand Rozon), Claude (Nicole Maison-Neuve), sa soeur Fernand-Georges Aubry, ses 16 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le jeudi 16 août à 10 h 30 au salon et de la à 11 h 30 à l'église Notre-Dame-de-Neiges. Heures des visites: mercredi de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures.

PAIEMENT (Eugenie) soeur Gaston C.S.C. A ville St-Laurent, le 13 août 1990, à l'âge de 89 ans, est décédée soeur Eugenie Paiement, elle laisse dans le deuil ses neveux: Alice (Eugene Wilkie), Claire (feu Raymond Lamin), Jeannine (Henri-Paul Campeau), Therese et plusieurs neveux et nièces. La dépouille mortelle a été exposée au pavillon St-Joseph 900 Côte Vertu Ville St-Laurent le mardi 14 août de 10 à 22 h. Les funérailles auront lieu mercredi 15 août à 14 h en la chapelle du pavillon St-Joseph. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

PAQUET (Antonie) A Montreal, le 13 août 1990, à l'âge de 87 ans, est décédée Antonie Paquet. Il laisse dans le deuil sa soeur Juliette Paquet, ses deux belles-sœurs: Cecile Bussiere (feu Arthur Paquet) et Jeannine Menard (feu Fernand Paquet), ses cousins: Alice Paquette et Lorette (Jules Theriault), neveux et nièces, parents et amis. Une réunion de prière aura lieu mercredi à 20h au salon: Alfred Dallaire Inc. 2590 rue Rouen Montreal.

SANTERRE (Marcel) A Montreal, le 13 août 1990, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Marcel Santerre, fils de Zenon Santerre et de Josephine Sague. Il laisse dans le deuil ses frères: Lucien (Yvette), Fernand (feu Therese Tremblay), ses sœurs: Alice Paquette et Lorette (Jules Theriault), neveux et nièces, parents et amis. Une réunion de prière aura lieu mercredi à 20h au salon: Alfred Dallaire Inc. 2590 rue Rouen Montreal.

DROUIN (Socur Fleurette) A Montreal, le 14 août 1990, à l'âge de 76 ans, est décédée Socur Fleurette Drouin S.S. Marie-de-Jesus, native de Montreal. Socur Fleurette Drouin a fait profession à la Congrégation de Notre-Dame de Montreal en 1934. Elle laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, une soeur: Yvette, des Soeurs de la Providence; plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Exposé à la maison mère, mercredi de 15 à 19 h et de 14 à 21 h. Les funérailles auront lieu le jeudi 16 août à 14 h en la chapelle de la maison mère, 4875 avenue Westmount. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame-de-Neiges.

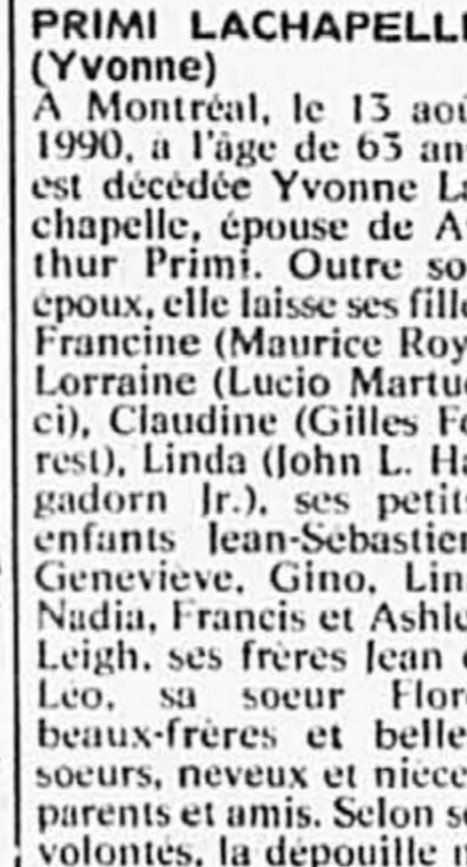
Ed. D'Arcé et Fils 505 Curé Poirier O. Longueuil Pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Garde, ou le service sera célébré à 10 heures, et de la à 11 heures, et de la à 10 heures, des Jardins Laurentides. Les heures de visite: mercredi de 19 à 22 heures, jeudi de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, vendredi à compter de 8 h.

REMERCIEMENTS



Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS



Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS



Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS



Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS



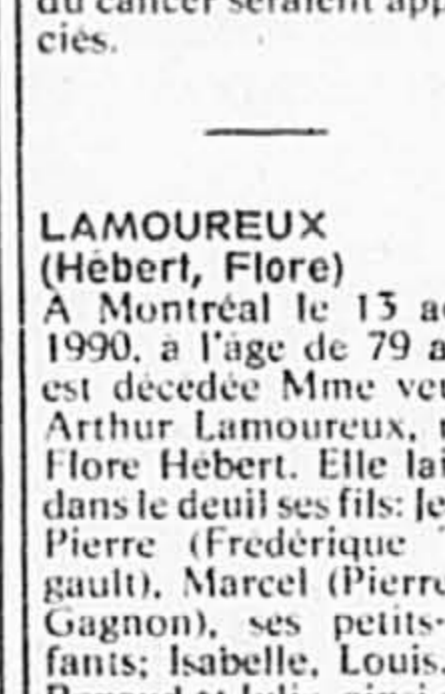
Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS



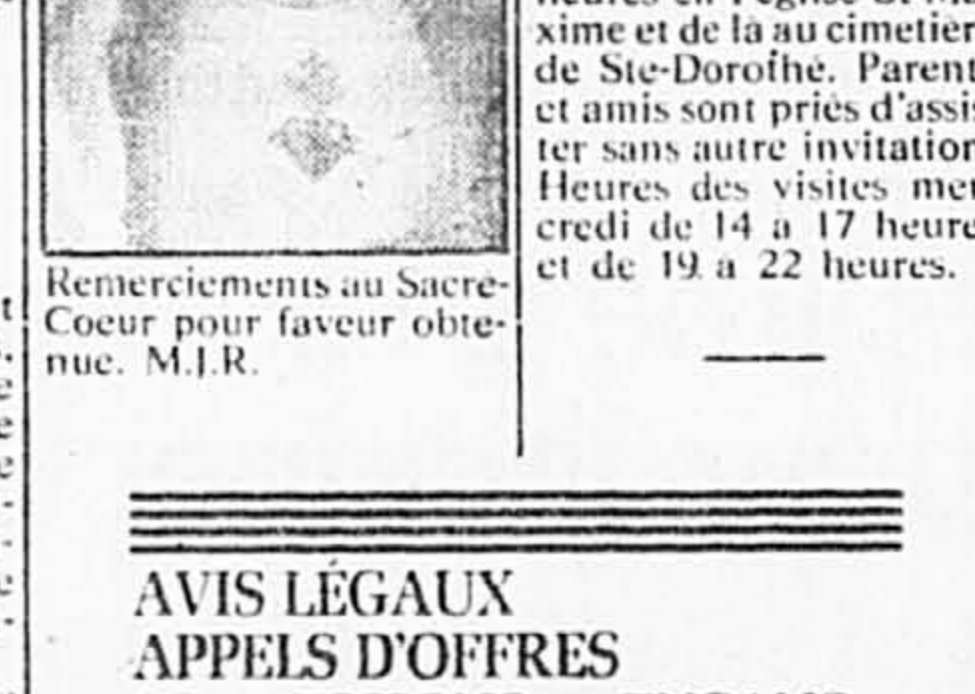
Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

NECROLOGIE



Fontaine (Daniel) A Montreal, le 13 août 1990, à l'âge de 43 ans, est décédé Daniel Fontaine, propriétaire associé à l'imprimerie Wilco, depuis les trois dernières années, et autrefois au service de l'imprimerie Rolph Clark Stone Ltd durant 23 ans. Il laisse dans le deuil sa mère Yvette Girard Fontaine, (feu Jacques Fontaine), son épouse Françoise Poutin, ses deux enfants: Stéphane et Luc, ses trois frères: Claude, Clément, Gilles; ses belles-sœurs, neveux et nièces, ses associés, Serge, Roger et Pierre Beaudoin, ainsi que plusieurs parents et amis. Exposé à la résidence funéraire: Magnus Poirier Inc. 7388 Viar St-Léonard.

NECROLOGIE



Lamoureux (Hébert, Flore) A Montreal, le 13 août 1990, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme veuve Arthur Lamoureux, née Flore Hébert. Elle laisse dans le deuil ses fils: Jean-Pierre (Frédérique Tugault), Marcel (Pierrette Gagnon), ses petits-enfants: Isabelle, Louis, Renaud et Julie, ainsi que sa belle-sœur Yvonne Lamoureux. Les funérailles auront lieu le jeudi 16 août à 10 h 30, l'inhumation au cimetière Ste-Romaine de Hemmingford. Heures des visites: mercredi 19 à 22 heures, jeudi ouverture du salon à 9 h 30.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

NECROLOGIE



Bisson (Marielle Pelletier) Accidentellement à Laval, le 14 août 1990, à l'âge de 62 ans, est décédée Marielle Pelletier, épouse de feu André Bisson, mère de François (Patricia Beau), Diane (François Charbonneau), Robert (Marie-Claude Dion), Roselyne (David Brighall), et grand-mère de plusieurs petits-enfants. Elle laisse également son frère, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que de nombreux amis. Exposé aux salons: Urgel Bourgie Ltée 3517 boul. Levesque O. Chomedey.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

Transfusion de sang ombilical pour un jeune leucémique

Associated Press BALTIMORE Michael Sancilio, un petit garçon de quatre ans atteint d'une forme rare et mortelle de leucémie, a reçu une transfusion de sang de cordon ombilical provenant de sa soeur, née le 1er mai dernier. Cette opération, la première du genre aux États-Unis, a été effectuée au John Hopkins Oncology Center de Baltimore.

Les médecins avaient découvert en avril dernier que Michael, originaire de Virginia Beach (Virginie), souffrait d'une leucémie myéloïde chronique, cancer du sang entraînant généralement le décès dans l'année suivant le diagnostic.

Le sang de l'enfant est envahi par des globules blancs anormaux: les polynucléaires, des cellules qui, normalement, ne quittent pas la moelle osseuse. Jusqu'à présent, le seul traitement connu pour tenter de guérir le malade est la greffe de moelle osseuse.

Les parents de Michael et son frère de sept ans, Tony, ne sont pas des donneurs compatibles. D'autre part, les médecins ne pouvaient attendre que la petite soeur de Michael, Christina, atteigne l'âge minimum de six mois pour effectuer une greffe de moelle osseuse. Ils craignaient que Michael décède entre-temps.

«Nous avons décidé de tenter notre chance et d'effectuer la transfusion plutôt que d'attendre que le donneur soit assez âgé», explique le Dr John Wagner. Quand Christina est née, le 1er mai, du sang provenant du cordon ombilical a été prélevé et conservé.

Lundi, le Dr Wagner a injecté trois seringues de ce sang dans un vaisseau proche du coeur de Michael. Le petit garçon venait de subir pendant huit jours une chimiothérapie destinée à détruire les cellules cancéreuses.

Selon le Dr Wagner, les cellules transfusées de Christina devraient pénétrer dans la moelle osseuse de Michael et commencer à former de nouvelles cellules, saines, dans 30 jours.

Ce type de transfusion a déjà été effectué à deux reprises avec succès en France, et une fois aux États-Unis, mais pour soigner une autre affection.

Le télescope Hubble découvre des dizaines d'étoiles naissantes

Associated Press WASHINGTON Le télescope spatial Hubble, malgré les sérieux défauts de son optique, a fourni aux scientifiques une vue détaillée d'une zone de l'espace où naissent de nombreuses étoiles, montrant ainsi une soixantaine d'étoiles ou un nuage qui n'y avait qu'une seule et imposante étoile.

Présentant la photo de cette zone au cours d'une conférence de presse, Ed Weiler, le chercheur de la Nasa responsable du projet Hubble, a souligné que ce cliché d'un formidable contenu scientifique prouve que le télescope spatial «fonctionne très bien». Le Dr Rick White, l'astronome associé à l'institut scientifique du télescope spatial, a déclaré que l'image était d'une qualité dix fois supérieure à celle que l'on pouvait obtenir avec un télescope terrestre.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Sacre-Coeur pour l'inhumation de mon père. Que le Sacre-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen.

Suite des Avis légaux, Appels d'offres, Soumissions et Encans en pages C4, D14, E7

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

EATON CORRECTIONS

Encart Eaton Automne 90 dans La Presse du mercredi 15 août 1990. 9 Accessoires pratiques du Fonds mondial pour la nature. Devrait être: Une partie des bénéfices de la vente de ces articles sera versée au Fonds mondial pour la nature. 12 A - Sac à vêtements offert en noir seulement. 1-K - Fourre-tout «North Country» Eaton. Devrait être: de ton noir et bleu ou de marine et beige. 19 C - Pantalon Bugle Boy en toile de coton. Devrait être: en noir ou beige. 19 E - Pantalon Bugle Boy en coton serge. Devrait être: en noir ou ton fuscine. 21 A - Chemise à motif floral. Devrait être: 29,99 ch. C - Chemise ton uni et motif floral. Devrait être: 19,99 ch. (Délai de 2 semaines). 24 C-D - Textes intervertis. Devraient être: C - Jean «Raiders» Buffalo. D - Jean «Madigan» Buffalo. Modèle classique à 4 poches. Eaton s'excuse de tout inconvénient.

la Baie CORRECTIONS

Veillez prendre note des corrections suivantes à apporter au cahier «La rentrée» (foto B7-3), publié par la Baie le mercredi 15 août 1990. Page 7, Article 8. Non disponible. Page 11, Article 1. Non disponible. Page 13, Article 3. Non disponible. Pages 14-15, Articles 1 et 2. Les tenues en jean de marque Guess ne sont pas comprises. Page 19, Article 7. Délai. Page 26, Article 7. Non disponible. Page 30, Article 10 et 11. Délai. Page 31, Article 4. Non disponible. Page 33, Article 4. Les chemises Bay-City sont sur fond blanc, à 19,99, ne sont pas disponibles. Page 35, Articles 2, 3, 6, 8, 16 et 17. Délai. Articles 8 et 14. Non disponibles. Page 37, Article 6. Non disponible. Articles 9, 11 et 19. Délai. Article 15. On aurait dû lire: 24,99 à 34,99 ch. Page 38, Articles 4, 7 et 9. Délai. Article 5. Non disponible. Page 39, Article 2 et 4. Délai. Article 3. On aurait dû lire: No 1256-60. Article 5. Disponible sur commande spéciale seulement. Notre clientèle voudra bien excuser ses erreurs et contretemps.

Suite des Avis légaux, Appels d'offres, Soumissions et Encans en pages C4, D14, E7

Une collection remarquable MONTREAL SON HISTOIRE SON ARCHITECTURE. Apprenez à mieux connaître l'architecture et l'histoire de votre ville, par l'image et par la photo. Les photos de «Rendez-vous 92», dans l'édition dominicale de La Presse, noteront l'importance accrue accordée à l'illustration et découvriront que les textes du livre contiennent une foule de détails qu'il avait fallu supprimer dans le quotidien, faute d'espace. L'auteur propose également un lexique qui facilite la compréhension du texte et pas moins de huit index afin d'accélérer la recherche. Tome I — 346 pages — 525 illustrations 24,95\$. Tome II — 421 pages — 650 illustrations 29,95\$. Tome III — 560 pages — 550 illustrations 29,95\$.

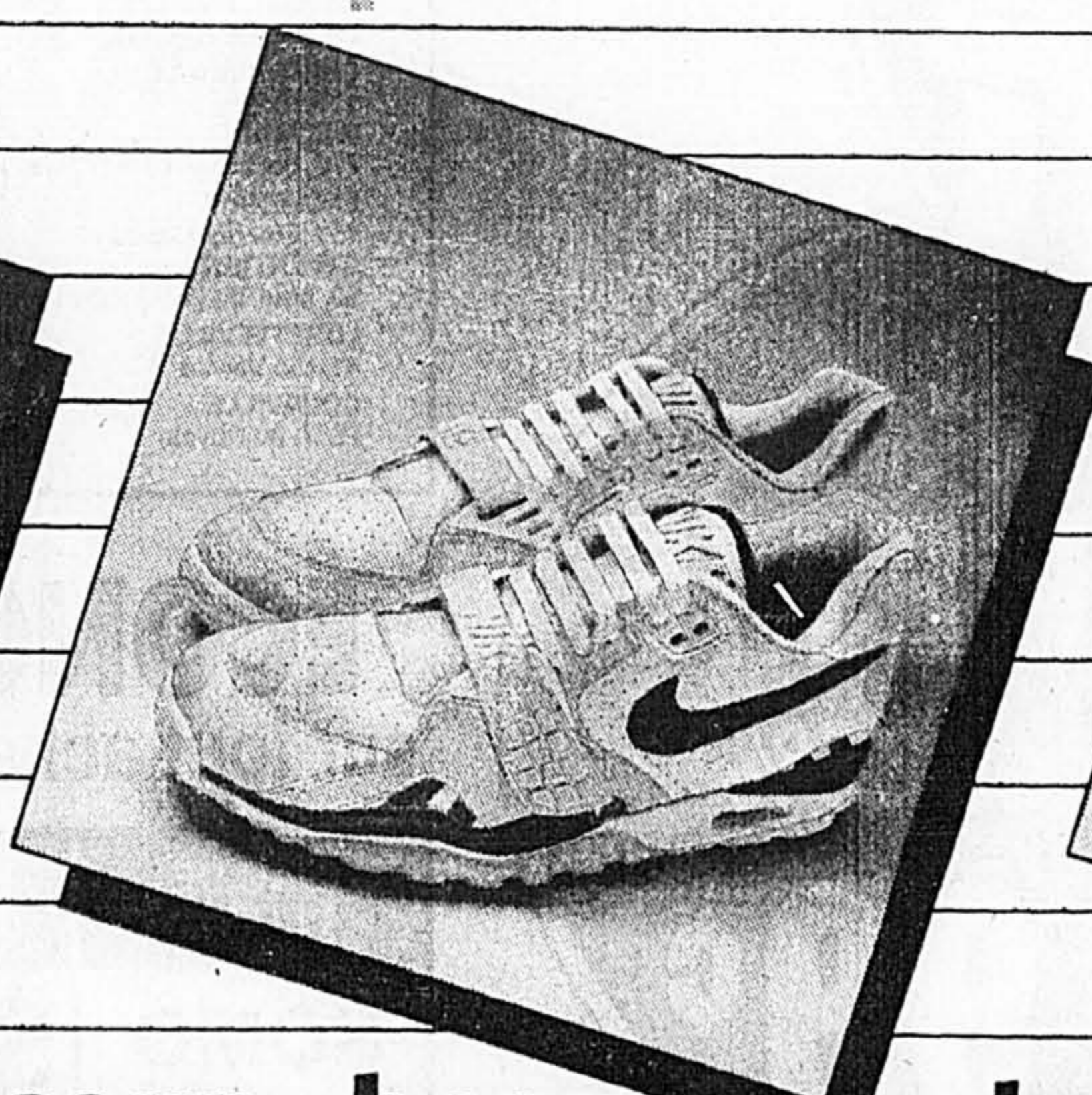
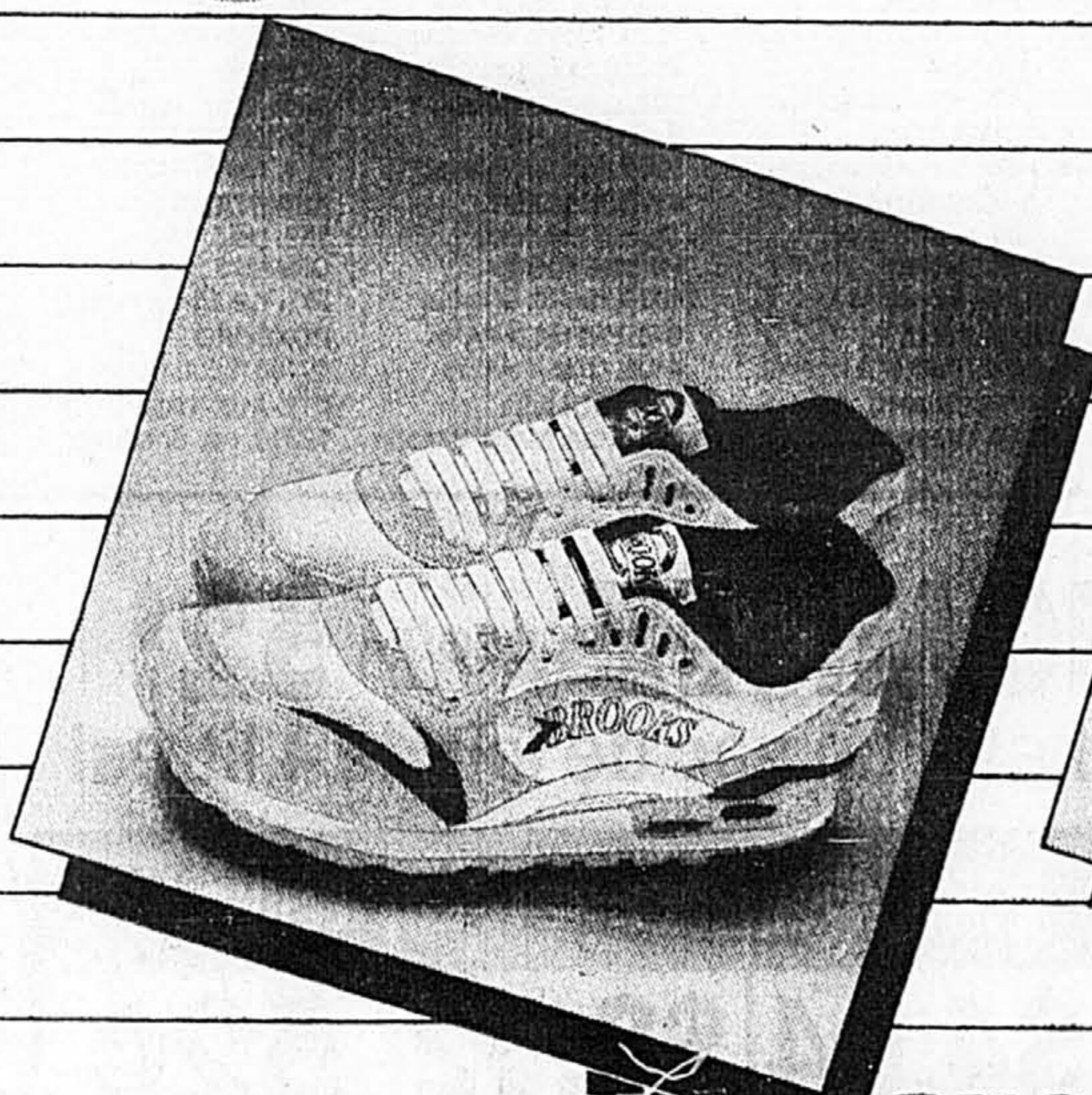
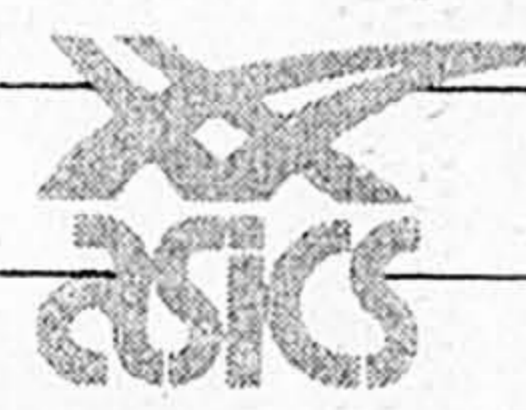
Offrez un cadeau précieux à la vie. En commémorant le souvenir d'un être cher. Aidez à voir venir le jour où le cancer ne causera plus de perte humaine. LA SOCIÉTÉ DE RECHERCHE SUR LE CANCER. C.P. 183, Pl. Bonaventure. Montréal H5A 1H8. Tél.: 861-9227.

LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE LA CHAUSSURE

**JUSQU'À
SAMEDI
SEULEMENT!**

RABAIS DE 20% À L'ACHAT DE LA PREMIÈRE PAIRE
RABAIS DE 25% À L'ACHAT DE LA DEUXIÈME PAIRE
RABAIS DE 40% À L'ACHAT DE LA TROISIÈME PAIRE

(à prix égal ou inférieur)



**Et beaucoup, beaucoup, beaucoup
d'autres modèles en magasin.**

CETTE OFFRE S'APPLIQUE SUR LA MARCHANDISE À PRIX COURANT

**sports
experts**

Les prix sont en vigueur jusqu'à épuisement de la marchandise ou jusqu'à la fermeture le samedi 18 août 1990. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Tous les articles, couleurs ou grandeurs ne sont pas nécessairement disponibles dans tous nos magasins.

EST	CENTRE	OUEST	RIVE NORD	REPENTIGNY	ST-SAUVEUR	RIVE-SUD	ST-BRUNO
ANJOU Les Galeries d'Anjou 354-2995 7201 boul. Les Galeries d'Anjou 353-9000 Place Versailles 356-2330 MAISONNEUVÉ 2951 rue Sherbrooke, est 522-5108 ST-LÉONARD Centre d'achats Boulevard 727-1344	LA SALLE Carrefour Angrignon 365-1286 MONTREAL Centre-ville 930, rue Ste-Catherine ouest 866-1914 ST-LAURENT la Place Vertu 745-3282 VERDUN 3901, rue Wellington 768-2900 VILLE MONTROYAL Centre Rockland 735-4751	DORVAL Galeries des Sources (Mail West Island) 683-8400 JARDINS DORVAL 631-3508 PIERREFONDS 15650, boul. Pierrefonds 626-9930 POINTE-CLAIRE Centre d'achats Fairview 634-8181	JOLIETTE 50, rue Gauthier 756-1645 LAVAL Carrefour Laval 682-0032 Centre Laval 688-1021 Centre d'achats Duvernay 661-5310 St-Dorothée 967, rue Hotel de Ville 969-2000 MASCOUCHE 3320 boul. Ste-Marie 474-8183	RIGAUD 168, rue St-Pierre 451-4771 ROSEMÈRE Galeries des Mille-Étoiles 437-1933 ST-EUSTACHE 200, boul. Arthur Sauvé 472-5485 ST-JÉRÔME 408, Place du Marché 432-9777 Carrefour du Nord 437-9400	Les Galeries Rive-Nord 581-3220 BOUCHERVILLE 195, boul. Sir-Wilfrid Laurier 467-7201 Promenade Ste-Adèle 229-2812 STE-AGATHE 80, rue Principale 328-5515 TERREBONNE Les Galeries Terrebonne 471-3688	BELOEIL 195, boul. Sir-Wilfrid Laurier 467-7201 BOUCHERVILLE Promenades Montarville 655-6003 BROSSARD Mail Champlain 671-7275 CHAMBLY 1617, boul. Périgrin 658-0561 CHATEAUGUAY 287, boul. Anjou 691-6032 LONGUEUIL Place Longueuil 483-3452	Les Promenades St-Bruno 653-1384 ST-JEAN-SUR- RICHELIEU La Carrefour Richelieu 348-0937 STE-JULIE Centre Commercial Ste-Julie 649-0444 SOREL Promenades du Sorel 746-1213 TRACY (SOREL) 402, route Marie-Victoire 742-8433 VALLEYFIELD 277, rue Victoria 377-9000

ÉCONOMISEZ à l'achat de **LAIT**
ÉCONOMISEZ à l'achat de **POPSICLES**
ÉCONOMISEZ à l'achat d'**ESSENCE**

— LES PLUS BAS PRIX EN VILLE —

pop sicle
15¢

mini sip
15¢

250 ml
 — Saveurs assorties (variées)
 — Additionné de vitamine C

CREME
 à fouetter 35%
 250 mL **99¢**



Nous nous réservons le droit de limiter les quantités

GRATUIT



AVEC 1 SEUL PLEIN D'ESSENCE (minimum 25 litres)

1 L de lait 2% ou 1 L de lait au chocolat ou 2 L de boisson aux fruits

Jusqu'à épuisement du stock. Offre valable pour un temps limité sans préavis.

Offre disponible dans les

36 MAGASINS PERRETTE AVEC ESSENCE

PINCOURT 109, Cardinal-Léger	PTE GATINEAU 9, rue du Barry	JOLIETTE 105, Visitation	CHAMBLY 930, boul. Périgny
LORETTEVILLE 120, boul. Johnny-Parent	ÎLE PERROT 409, Grand Boulevard	OTTERBURN PARK 511, Chemin Osias-Leduc	DELSON 20, boul. Marie-Victorin
ANJOU 8200, boul. Métropolitain	LONGUEUIL 3717, Chemin Chambly	CAP ROUGE 1220, rue Provencher	ST-BASILE 187, boul. Wilfrid-Laurier
CHÂTEAUGUAY 125, Maple	QUÉBEC 200, boul. des Cèdres	ST-EUSTACHE 505, Grande Côte	QUÉBEC 3945, boul. Hamel
PIEDMONT 770, boul. des Laurentides	TEMPLETON 882, boul. Maloney	MASCOUCHE 1109, Montée Masson	GATINEAU 774, rue Principale
LACHENAIE 151, Montée Gascon	SHERBROOKE 800, rue Tessier	ST-CONSTANT 71, rue St-Pierre	REPENTIGNY 259, boul. Brien
REPENTIGNY 50, boul. de l'Assomption	VAL-DAVID 1340, Route 117	PIERREFONDS 4930, rue St-Charles	GRANBY 351, rue St-Charles
LORETTEVILLE 41, rue Valvue	STE-JULIE 1615, du Fer à cheval	GREENFIELD PARK 4405, Grande-Allée	ROXBORO 10438, boul. Gouin
COURVILLE 2567, av Royale	BOISBRIAND 119, Grande Côte	ST-NICOLAS 857, boul. Marie-Victorin	PTE-AUX-TREMBLES 12310, rue Sherbrooke

ÉCONOMISEZ JUSQU'À **52¢**
 sur tout achat d'un sac de lait de 4 litres!

SAC DE 4 LITRES	PLUPART DES CONCURRENTS	PERRETTE	ÉCONOMISEZ
HOMO	\$4.04	\$3.52	52¢
2%	\$3.84	\$3.32	52¢

perrette
 NOTRE LAIT EST VRAIMENT FAMEUEUEUX!



Présidence de la commission élargie: Jeanne Sauvé et Jean Campeau veulent des précisions

Ottawa accorde une aide supplémentaire de 53 millions\$ aux pêcheurs québécois

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Même si la rumeur voulant que Mme Jeanne Sauvé et M. Jean Campeau soient coprésidents de la commission parlementaire sur l'avenir politique du Québec est persistante, l'entente n'est toujours pas conclue à ce sujet entre libéraux et péquistes.

Les fonctionnaires s'apprentent cependant à rédiger ces jours-ci le projet de loi qui doit concrétiser la formation d'une commission parlementaire, a indiqué hier en conférence de presse le leader du gouvernement à l'Assemblée nationale, M. Michel Page. Ce dernier a précisé que les modalités seraient précisées et annoncées, probablement d'ici la fin de la présente semaine.

Les deux candidats à cette direction bicéphale desireraient obtenir plus de précisions sur leur

mandat et posent tous les deux des exigences quant au choix des membres et participants à cette commission, a-t-on appris hier, tant dans les couloirs péquistes que libéraux à Québec.

Des informations obtenues par La Presse permettent d'affirmer que Mme Sauvé serait disponible pour oeuvrer au sein de cette commission, mais elle avait cru, au départ, qu'elle serait seule à la présidence. Le Parti québécois est pour sa part bien ancré dans ses positions et il n'est pas question de collaborer à cette démarche si M. Jean Campeau n'a pas un rôle aussi important à jouer que Mme Sauvé.

Plusieurs députés libéraux, lors du dernier caucus de la formation tenu en fin de semaine dernière à Saint-Jean Port-Joli, ont questionné le premier ministre à ce sujet, certains exprimant clairement leur réticence à la nomination de Mme Sauvé, très identifiée à l'ancien gouvernement de Pierre Elliott Trudeau.



Michel Page

Dans le camps péquiste, la candidature de Mme Sauvé plait, le chef Jacques Parizeau ayant plu-

sieurs fois exprimé l'avis que les fédéralistes convaincus auraient ainsi l'occasion de faire valoir leur point de vue sur la place publique en croisant le fer avec les souverainistes.

Jusqu'à maintenant, même s'il a eu plusieurs occasions de commenter, le premier ministre Robert Bourassa n'a jamais confirmé le choix de M. Campeau et de Mme Sauvé pour diriger cette commission parlementaire qui doit se déplacer à travers le Québec tout l'automne pour remettre son rapport final, assorti de recommandations, au début de 1991.

53 millions \$ aux pêcheurs

Le ministre Page rencontrait justement les journalistes hier pour affirmer que les pressions du Québec sur le gouvernement fédéral donnaient parfois de bons résultats, notamment dans le domaine des pêcheries.

Le gouvernement fédéral vient

en effet de réviser sa position concernant l'aide financière accordée au Québec dans ce domaine, en annonçant hier qu'un montant supplémentaire de 53 millions\$ serait versé, sur 5 ans, pour venir en aide aux pêcheurs québécois qui traversent actuellement une période particulièrement difficile.

Ottawa devait initialement leur accorder une aide de 6 millions\$, sur une enveloppe globale de près de 600 millions\$ prévue pour l'ensemble du pays, particulièrement la région de l'Atlantique. «Le Québec a fermement pressé le gouvernement fédéral de reconnaître le sérieux de la crise des pêches dans la région maritime québécoise», a dit M. Page, soulignant que dans le seul domaine de la morue, la diminution des prises, cette année, est de l'ordre de 67 p. cent. Plusieurs pêcheurs abandonnent et sont forcés de réclamer des prestations d'aide sociale.

Un comité fédéral-provincial,

forme de fonctionnaires, verra à ce que les deux gouvernement «tirent du même bord», a souligné le ministre Page.

Le programme vise particulièrement la rationalisation de la flotte de pêche et du secteur de transformation. Le ministre admet que l'industrie québécoise des pêches doit réagir rapidement pour occuper la place qui lui revient sur les marchés internationaux.

Il donne l'exemple de la vente du homard. «Les pêcheurs touchent 2,80\$ la livre pour le homard vivant. Une fois dans une assiette, à Paris, ce même homard coûte 51 dollars. Il faut donc assurer nous-même la mise en marche et développer d'autres secteurs, maintenant que notre ressource diminue», a dit M. Page, soulignant que, par exemple, le marché de l'oursin, que l'on retrouve dans les cages à homards, est ouvert en Asie mais encore inexploité par les Québécois.

SEARS VOUS PROPOSE LES NOUVEAUX CLASSIQUES DE L'AUTOMNE



RABAIS 30%!*

- Pull pour fille, P.M.G. Ord. 23,99\$, Ch..... 15,99\$
- Pantalons en velours cotelé à motif pour filles. Tailles 7-16. Sears ord. 29,99\$, Ch..... 19,99\$
- Coordonnés Fresh Surf™ de tons néon pour garçons. Sears ord. 21,99\$-39,99\$, Ch..... 15,39\$-27,99\$
- Chemises et pantalons pour garçons en tailles 4-6X. Sears ord. 10,99\$-17,99\$, Ch..... 7,49\$-12,49\$
- *Offre de lancement
- Hauts et pantalons 'Mr. Jump' pour garçons. Tailles 8-16. Après le 18 août 1990. Ch..... 21,99\$-34,99\$. Jusqu'au 18 août. Ch..... 15,29\$-24,49\$
- Certificats non incluses



Pyjamas choisis pour enfants. Pour garçons, tailles 4-6X, 7-16. Ch..... 7,99\$-8,99\$
Pour filles, tailles 4-6X, 8-14. Ord. 11,99\$-13,95\$. Ch..... 7,99\$-9,49\$
Vêtements pour garçons et filles.



Rabais 25%. Peignoirs en éponge. Choix de 2 modèles pour filles. Rose. P.M.G. Pour garçons, tailles 8-16. Bleu. Ord. 26,99\$-29,99\$. Ch..... 19,99\$-22,49\$
Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears.



Ens. 2 pièces molletonné pour filles. Rose ou violet avec garniture Taslon. Tailles P.M.G. L'ens..... 24,99\$

MAGASINAGE EN PERSONNE

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 1^{er} SEPTEMBRE 1990

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 10h à 18h lundi et mardi; de 10h à 21h du mercredi au vendredi; de 9h à 17h le samedi: Ville St-Laurent, la Place Vertu, 335-7770; Brossard, Mail Champlain, 465-1000; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310. 9h30 à 17h30 lundi et mardi; de 9h30 à 21h du mercredi au vendredi; de 9h à 17h le samedi; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean-sur-Richelieu, Carrefour Richelieu, 349-2651; Ste-Marthe-sur-le-Lac, Les Promenades Deux-Montagnes, 491-5000.

Copyright Canada, 1990, Sears Canada Inc.

PILE VOUS GAGNEZ



FACE VOUS GAGNEZ

CHACUN ACHAT CHEZ SEARS VOUS PERMET D'ÉCONOMISER CHEZ McDONALD'S

1\$ À VALOIR

SUR UN BIG MAC® OU UN SANDWICH McPOULET®
Détails dans les magasins

► LA BAIE ◀

FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE,

PROPOSE

LE MAGASINAGE RENOUVELÉ!

Le 3^e étage de notre magasin de Fairview, Pointe-Claire, a été repensé, retapé, revampé!

Venez célébrer avec nous la fin des rénovations et profiter de rabais «marteaux»!

50% DE RABAIS

CHOIX D'APPAREILS ÉLECTRONIQUES

Vos yeux n'en croiront pas vos oreilles! Des télé, des chaînes stéréo, des baladeurs, des radios portatives, des téléphones... Nous coupons de moitié le prix d'appareils de fin de série en montre et de modèles remis à neuf!

50% DE RABAIS*

COUVRE-MATELAS SLUMBERWOOL

Non, non, vous ne rêvez pas! Ils sont douillets, ils sont confortables et ils sont offerts à des prix inespérés! Les couvre-matelas Slumberwool sont la promesse d'un sommeil réparateur.

*Sur le prix étiqueté.

50% DE RABAIS

CHOIX D'ARTICLES DE BLANC

Voyez la vie en blanc! Au rayon de blanc, on brade proprement! Prix réduits de moitié sur une foule d'articles de fin de série pour la maison: draps, édredons, serviettes, couvre-abattants et tapis à découpe.

50% DE RABAIS

SERVIETTES DE BAIN CANNON

Elles sont jolies comme tout, elles sont absorbantes, elles sont proposées en plusieurs couleurs décoratives et elles sont offertes à moitié prix! Ord. 20\$.

Solde **9,99 CH.**

40% À 50% DE RABAIS

VAISSELLE EN PORCELAINE CHOISIE

Ça va tout casser! Les plus magnifiques pièces de réassortiment, les plus chic couverts, les plus élégants services, provenant des maîtres-porcelainiers les plus connus, dont Hutschenreuther, Royal Doulton, Wedgwood, Villeroy & Bosch et Mikasa!

20% DE RABAIS*

MACHINES À ÉCRIRE DE FIN DE SÉRIE À PRIX DÉJÀ RÉDUITS

Une aubaine qui vous tapera dans l'oeil! Certains modèles de nos machines à écrire sont déjà soldés... et la Baie vous offre 20% de rabais supplémentaire! Profitez de l'occasion pour vous équiper pour la rentrée!

*Sur le prix étiqueté.

33% DE RABAIS

MOQUETTES CROSSLEY, INCLUANT LA THIBAUBE ET L'INSTALLATION

Incroyable mais vrai! À la Baie, Fairview, Pointe-Claire, vous pourrez profiter d'un rabais de 33% sur le prix de nos moquettes Crossley... et en plus, on vous offre la thibaube et l'installation gratuitement! Choisissez parmi des modèles pratiques et décoratifs, offerts dans une gamme de jolies couleurs. Ord. 48 \$ à 95 \$.

Solde **32,16 à 63,65 le m²**

ASSORTIMENT DE DISQUES COMPACTS

Les tubes de l'été!

7⁹⁹ ET 11⁹⁹ CH.

CASSETTES VARIÉES

Vos idoles volent la vedette!

2⁹⁹, 3⁹⁹ ET 5⁹⁹ CH.

VIDÉOCASSETTES CHOISIES À BAS PRIX JAMAIS VU!

Assortiment de vidéocassettes préenregistrées qui plairont tout particulièrement aux enfants. Mais il y en a pour les grands aussi!

2 POUR 5\$

UNE SUPER, SUPER AUBAINE! CHOIX DE CANAPÉS, DE CAUSEUSES ET DE FAUTEUILS DE FIN DE SÉRIE À DES PRIX IMBATTABLES!

Choix de canapés. **398\$ CH.**

Choix de causeuses. **348\$ CH.**

Choix de fauteuils. **258\$ CH.**

UNE PRIME QUI SONNE BIEN!

À l'achat d'un meuble de fin de série, vous recevrez, sans frais, un petit radioréveil pour démarrer votre journée en musique! Tant qu'il y en aura.

DU CÔTÉ DU CAFÉ VENDÔME, DES OFFRES ALLÉCHANTES!

Petit déjeuner avec nous! Jusqu'à 10 h 30, vous pourrez vous régaler de notre copieux petit déjeuner: 2 oeufs, bacon ou saucisses, croissant et café.

1⁹⁹ CH.

À force de courir les aubaines, vous aurez l'estomac dans les talons! Reprenez des forces en savourant notre délicieuse assiette de rôti de boeuf, à seulement 5.25. Et parce que c'est fête, nous vous offrons un morceau de gâteau à la limonade en prime!

5²⁵ CH. ET UNE PRIME!

CHOCOLAT! 40% DE RABAIS

Le gâteau au chocolat de maman! Ord. 13,99

SOLDE 8⁹⁹ CH.

Un p'tit creux? Rendez-vous à notre kiosque «trompe-la-faim»!

Mais soufflé **75⁹⁹ CH.**

Hot dogs **99⁹⁹ CH.**

Boissons gazeuses **99⁹⁹ CH.**

DES AIDES-MÉNAGERS SANS PAREILS... MOULINEX!

Moulinex célèbre avec nous la fin des rénovations et vous offre des petits électroménagers de fin de série à des prix bien cuisinés!

Cafetière, n° 855

24⁹⁹ CH.

Mélangeur, n° 728

16⁹⁹ CH.

Fer à repasser, n° 743

24⁹⁹ CH.

Grille-pain/four, n° 844

79⁹⁹ CH.

Centrifugeuse, n° 690

16⁹⁹ CH.

À LA BAIE, FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE, LE NIVEAU 3 NOUVEAU EST ARRIVÉ!

De coups de marteau en plâtras poussiéreux, vous avez été les témoins parfois agacés des rénovations majeures apportées au 3^e étage de notre magasin de Fairview, Pointe-Claire. Aujourd'hui, votre patience est récompensée!

Venez découvrir un espace neuf, parcouru par une multitude d'allées, vous permettant de faire du «leche-vitrines» paisiblement ou de trouver rapidement l'article recherché. Les rayons des meubles, des appareils électroniques, des électroménagers, des accessoires décoratifs, des lampes, des rideaux, des tapis, du linge de maison, de la vaisselle, des articles de cuisine, des disques et des articles de sport ont pris un coup de jeune qui vous séduira!

Bien sûr, un tel événement se doit d'être célébré de façon grandiose! Pour marquer comme il se doit la renaissance de notre 3^e étage, nous avons préparé une foule d'activités et nous vous invitons chaleureusement à y assister!

LES MOYENS DE TRANSPORT, VUS PAR LEGO

De voitures de courses en autobus londonien, de chic autos en montgolfière colorée, venez admirer les maquettes LEGO illustrant les moyens de transport! Faites à l'échelle, elles ont nécessité des heures de travail et une quantité phénoménale de briques LEGO. Une mini-exposition qui ravira petits et grands, jusqu'au samedi 15 septembre 1990.

LE CONCOURS LEGO

Lors de votre visite à la mini-exposition LEGO, vous remarquerez une superbe montgolfière. Essayez de deviner combien de briques ont été utilisées pour sa construction et vous pourrez gagner pour 100\$, 50\$ ou 25\$ de jouets LEGO! Les comptez-vous une à une ou utiliserez-vous une formule algébrique infallible? Peu importe, toutes les méthodes sont bonnes pour participer à cet amusant concours! Les formulaires de participation, les boîtes et le règlement du concours sont disponibles au rayon des jouets. Le concours se termine le samedi 15 septembre 1990, à 17 h, et le tirage aura lieu le lundi 17 septembre 1990, à 15 h.

LA MAGIE DE BRAUN

Indispensables à la vie moderne, les petits électroménagers Braun sont un atout apprécié à la cuisine. Les mercredi, jeudi et vendredi, 15, 16 et 17 août, entre 15 h 30 et 21 h, et le samedi 18 août, entre 11 h et 17 h, un représentant Braun vous présentera plusieurs appareils et vous montrera comment les utiliser de façon vraiment efficace.

BLACK & DECKER: DES AIDES-MÉNAGERS FIABLES!

Lorsqu'il s'agit des corvées culinaires quotidiennes, vous savez que vous pouvez compter sur la gamme d'appareils Black & Decker pour vous donner un bon coup de main! Les mercredi, jeudi et vendredi, 15, 16 et 17 août, de 15 h à 21 h, et le samedi 18 août, de 11 h à 17 h, venez écouter les conseils et les trucs du représentant Black & Decker.

SEB... TOUT SIMPLEMENT MERVEILLEUX!

Pourquoi vous compliquer la vie quand les électros Seb sont là pour vous la simplifier? En venant rencontrer le représentant Seb à la Baie, les jeudi et vendredi, 16 et 17 août, entre 11 h 30 et 19 h, et le samedi 18 août, entre 11 h et 16 h, vous découvrirez les merveilles de la technologie Seb.

BONS VIVANTS ET FINS PALAIS, LA BAIE FAIT VOS DÉLICES!

Les mercredi, jeudi et vendredi, 15, 16 et 17 août, entre 11 h et 19 h, et le samedi 18 août, entre 11 h et 16 h, La Table du Gouverneur vous invite cordialement à des dégustations de savoureuses denrées.

Au 2^e étage, vous pourrez goûter aux croustades Siljans et au thon en sauce assaisonnée et aux crevettes en conserve John West. Alléchant, n'est-ce pas? Et pour vous mettre encore plus l'eau à la bouche, nous vous offrons tous ces produits à prix réduit!

Croustades Siljans, boîte de 50 g.

Ord. 2.39. **Solde 1,99 ch.**

Thon en sauce assaisonnée John West.

Au choix, tomate, mayonnaise, curry ou barbecue. Conserve de 185 g.

Ord. 2.39. **Solde 1,99 ch.**

Crevettes John West, conserve de 113 g.

Ord. 2.39. **Solde 1,99 ch.**

Enfin, Gourmet Gallery vous propose des petites douceurs pour vous sucrer le bec! Si certains préféreront le délicieux gâteau, offert en plusieurs saveurs, d'autres ne pourront résister aux confitures variées... Si bonnes que c'en est un péché!

Gâteaux Gourmet Gallery, 400 g. **1,99 ch.**

Confitures Gourmet Gallery, 375 ml. **1,29 ch.**

SPLENDEURS DES INDES...

Au 3^e étage, vous pourrez dorénavant fréquenter une nouvelle boutique d'œuvres d'art indien. Vous y trouverez des statuettes, des coffrets, des petits meubles et autres trésors faits de bois peint ou recouverts d'argent ciselé. Pour offrir un superbe présent ou pour rehausser votre intérieur avec éclat, vous savez maintenant où diriger vos pas!

ET POUR TERMINER EN BEAUTÉ... LE CONCOURS NIVEAU 3 NOUVEAU!

Nous ne pouvons pas fêter notre «niveau 3 nouveau» sans souligner l'événement d'un superconcours! Que diriez-vous de recevoir l'un des 18 prix suivants? Vous pourriez gagner un service à café (pot à café, sucrier et crémier) Fantasia blanc de Hutschenreuther, valant 104.50; un moulin à café, n° KSM2, un robot culinaire, n° M700, ou une cafetière, n° KF32, de Braun, valant respectivement 19.99, 49.99 et 59.99; de Black & Decker, un aspirateur Power Pro, n° DB2000, valant 59.99; ou un hachoir, n° HC 200, valant 34.99; un appareil à raclette, n° 3916, ou une friteuse de luxe, n° 3617, de Seb/Tefal, valant, dans l'ordre, 130 \$ et 189.99; un service à café (pot à café, sucrier et crémier) Naif Art de Villeroy et Bosch, valant 230 \$; une lampe de Décor Amadeus, valant 120 \$; une sculpture représentant un canard sauvage, signée Rudy Hulthen et valant 95 \$; un arrangement floral de Diane Shore, valant 75 \$; de Canfloyd, un service à thé Fitz & Floyd (théière, sucrier et crémier), motif Tuileries, valant 165 \$; un service de vaisselle de 24 pièces en porcelaine Royal Doulton, valant 300 \$; une miniature Kirsty de Royal Doulton, valant 155 \$; ou un des 3 vases Florence de Northdale, modèles de 20 cm, 25 cm et 30 cm, valant respectivement 55.95, 69 \$ et 95 \$. Ces merveilles pourraient faire partie de votre monde si vous participez à notre concours... Et puisque c'est fête, nous vous demandons tout simplement de vous rendre au 3^e et de remplir un formulaire de participation. Pas de question-piège, aucun achat requis! Vous trouverez les formulaires, les boîtes et le règlement du concours au 3^e étage de la Baie, Fairview, Pointe-Claire. Le concours prend fin le samedi 25 août 1990, à 17 h, et le tirage se fera le mardi 28 août 1990, à 15 h.

Pour faire de vos emplettes une fête plutôt qu'une corvée, venez visiter notre 3^e étage: une nouvelle façon de **voir!**

Il fallait la Baie, Fairview, Pointe-Claire, pour y songer!

LES AUBAINES APPARAISSANT SUR CETTE PAGE NE SONT OFFERTES QU'À LA BAIE, FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE. EN VIGUEUR JUSQU'AU 18 AOÛT 1990.



la Baie